

SÈTE HISSE LA GRAND-VOILE

Du 18 au 21 avril, les plus grands voiliers du monde font escale à Sète.
L'occasion de découvrir une ville portuaire pleine de ressources.



Paris-Sète :
3 h 43⁽¹⁾
(3 kg de CO₂⁽²⁾) ;
Lyon-Sète :
2 h 04⁽¹⁾
(1,2 kg de CO₂⁽²⁾) ;
Valence TGV-Sète :
1 h 32⁽¹⁾
(0,9 kg de CO₂⁽²⁾).

1. Meilleurs temps de parcours avec TGV.
2. Estimation des émissions de CO₂ par passager pour ce trajet (base : consommations d'énergie et fréquentations 2012).
Pour en savoir plus, rendez-vous sur sncf.com.

Son vieux port, ses bateaux de pêche, sa criée aux poissons, sa gastronomie aux saveurs italiennes, ses poètes, ses festivals... Sète regorge d'attraits pour séduire tous azimuts et illuminer les premiers beaux jours.

À moins de quatre heures de Paris en TGV direct, le premier port de pêche de la Méditerranée française, qui a vu naître Georges Brassens, Paul Valéry et Jean Vilar, aurait pu s'endormir sur ses lauriers, blotti dans son patrimoine préservé. Mais l'Île singulière, comme on l'a surnommée, n'est pas de cette eau-là. Ouverte sur le monde,

elle accueille depuis de nombreuses années la création sous toutes ses formes avec plusieurs manifestations de qualité (*K-Live, ImageSingulières, Jazz à Sète...*).

Du 18 au 21 avril, c'est vers le large qu'il faudra tourner les yeux : une centaine de bateaux, dont les plus grands voiliers du monde (*photo*), se sont donné rendez-vous pour *Escale à Sète*, un rassemblement exceptionnel et bisannuel qui met en scène le patrimoine maritime dans une ambiance festive et authentique. L'occasion également de découvrir les joutes nautiques

languedociennes et provençales, des duels hauts en couleur emblématiques de la ville. Bonus : les visiteurs munis d'un billet ou d'un abonnement SNCF bénéficieront d'un tarif préférentiel sur la visite des voiliers.

À une petite vingtaine de minutes de Sète, à Montpellier, *Arabesques*, festival dont SNCF est partenaire, ouvrira ses portes à la richesse des arts du monde arabe, du 13 au 19 mai. SNCF vous invite au voyage en vous faisant gagner des places sur ter-sncf.com/languedoc.

Net : escaleasete.com ; festivalarabesques.fr

Les plus grands voiliers du monde font escale à Sète

Du 18 au 21 avril, la Fête des Traditions Maritimes battra son plein. L'Escale à Sète c'est aussi Escale Bleue, une fête responsable aux actions concrètes, avec des conférences pour échanger sur ce patrimoine culturel naturel. Avec plus de 150 000 visiteurs la fréquentation de la dernière édition en 2012 a été une véritable déferlante.

Nous avons déjà pu apprécier le *Juan Sebastian De Elcano*, quatre mâts goélette à hunier en acier, à coque blanche de 113 m, qui a fait escale à Sète durant trois jours fin janvier. **Enrique Torrès**, le commandant de ce navire amiral de la marine espagnole, avait une grande envie de participer à cette fête, mais à Pâques il sera en Amérique.

Ce type de manifestation réunit plusieurs thématiques en une seule fête. Voici les grandes lignes de cette 3e édition d'Escale à Sète

Parmi les bateaux présents, plus de 100 navires historiques, de toutes catégories (4 mâts, 3 mâts, goélettes, voiles latines), les plus grands voiliers du monde vont accoster au cœur de la ville, parmi lesquels le *Sedov* (premier plus grand voilier du monde) et le *Kruzenshtern* (deuxième), le troisième étant le *Juan Sebastian De Elcano*, et viennent ensuite le *Nave Italia*, *Santa Eulalia*, des navires de travail – pêche, métiers du port, sauvetage – seront aussi visibles. Quatre nations invitées d'honneur gamiront la parade d'arrivée et de départ des grands voiliers. La présence des Marines Nationales de France, d'Italie, d'Espagne et de Russie donneront encore davantage de prestige à ce rendez-vous.

La musique sera aussi de la partie, avec plus de trente groupes internationaux qui proposeront des musiques et chants de marins du monde. On pourra ainsi entendre des voix aussi différentes que les italiens de *Moresca Antica*, les chants bretons de *Fest-Noz*, de la gouaille normande, du *pipe band* d'Irlande, des complaintes de pêcheurs aux *shanties* de nos amis britanniques. Invitation musicale



© Juan Sebastian De Elcano

au voyage, rencontres inédites de passionnés de cette diversité culturelle des gens de mer.

Au programme aussi : des conférences, rendez-vous des acteurs du patrimoine maritime, rencontres avec les marins du monde entier, des expositions de tableaux, de sculptures, la présence de maquettistes, ainsi que tout ce qui a trait à la littérature marine et également des projections de films.

Le sport n'a pas été oublié: joutes languedociennes, provençales, capelet, voiles traditionnelles sont prévues. Les enfants auront un village complet à eux, sous forme d'un parc d'attractions dédié à la navigation : contes maritimes, matelotage, reconstitution de voiliers, accro-voiles, tyrolienne, cabestan. Enfin, la gastronomie régionale sera aussi à l'honneur : 40 restaurants et

guinguettes partenaires feront apprécier – et découvrir –, les recettes locales à base de produits maritimes locaux et frais.

L'Escale Bleue intègre cette fête propre, pour la sauvegarde du patrimoine maritime naturel : fête

propre, navettes fluviales, respect d'une charte. Des équipes bénévoles favoriseront le développement de l'information et de la sensibilisation avec le soutien de l'acteur international de l'éco-responsabilité de *Suez Environnement*. Grâce à la vitalité de son patrimoine, ses traditions, ses métiers, et son art de vivre tournés vers la mer et l'étang de Thau, tout à Sète façonne l'identité et fait tout le charme de cette presqu'île, comme l'a écrit et chanté un de ses fils, **Georges Brassens** : « port de pêche entre mer, étang, réseau fluvial » (canal du Midi, Canal du Rhône à Sète).

Maud Fontenoy, sensibilisé par cet événement a accepté de devenir la marraine d'Escale Bleue, signe de la notoriété de cette fête et du souci d'éthique recherché par le Président.

Pour mémoire, Maud a réalisé la traversée de l'Atlantique nord à la rame, en solitaire et sans assistance. Une première féminine qu'elle a bouclé en 117 jours. Deux ans plus tard, elle réussit le même pari fou dans le Pacifique entre le Pérou et les îles Marquises.

Enfin, en 2007, Maud s'élance de l'île de la Réunion pour le tour du monde à contre-courant, qui s'achèvera 150 jours plus tard, après 3 caps franchis, et un démâtage, dont elle se sort in-extremis.

Maud fait partie de ces personnes qui se battent pour réaliser leurs rêves et pour défendre leurs convictions. Son histoire tout comme sa personne sont sources d'inspiration pour les gens qu'elle croise, et surtout les jeunes. Les valeurs de dépassement de soi, de persévérance et de volonté, elle les a mises au service de sa fondation. Elle présentera ses nouveaux kits pédagogiques, et son dernier ouvrage, à tous les gens qui seront présents le 18 avril. Alors n'hésitez plus, venez passer Pâques à Sète ! ●

JEAN CLAUDE SANTIER



Maud Fontenoy

La Presse dans le monde

> MERKEL PLAIDE POUR UN RÉSEAU INTERNET EUROPÉEN

Angela Merkel veut placer les communications des Européens hors de portée des services de renseignements américains. « Nous allons aborder la question des fournisseurs d'accès européens offrant une sécurité à nos citoyens, afin que personne n'ait à envoyer des courriels et d'autres informations de l'autre côté de l'Atlantique », a-t-elle déclaré.

Isoler les communications en Europe est une tâche ardue. En cas de congestion, des informations empruntent des trajets alternatifs, à la manière des itinéraires bis sur les routes, et peuvent voyager sur plusieurs continents. Si ses propositions sont encore floues, Angela Merkel estime « devoir faire davantage pour la protection des données en Europe ». (Le Figaro)

> LES SURDOUÉS HACKERS DE LA CORÉE DU NORD

Les menaces de guerre nucléaire brandies par le jeune Kim Jong-un depuis son accession à la tête de la Corée du Nord ne sont pas les seules causes d'inquiétude pour son riche voisin du Sud. Le « Korea Herald » cite les déclarations fracassantes d'un chercheur qui, s'appuyant sur les témoignages de transfuges nord-coréens, affirme que le régime de Pyongyang entretient une armée de 3.000 hackers spécialement formés pour programmer des cyberattaques contre Séoul. Le régime dirigé par la dynastie des Kim repérerait dès l'école élémentaire les jeunes prodiges en mathématiques ou en sciences pour leur faire subir un entraînement spécial se déroulant dans des centres de formation en Corée du nord. (The Korean Herald)



En balade

Les plus grands voiliers du monde font escale à Sète

Assister à la troisième édition de La Fête des Traditions Maritimes fait rêver et partager ce succès populaire. Escale à Sète c'est aussi Escale Bleue, une fête responsable aux actions concrètes. Avec plus de 150 000 visiteurs, la fréquentation de la dernière édition en 2012 a été une véritable déferlante.

Les grandes lignes d'Escale à Sète ont été énoncées lors d'une conférence de presse à bord. Cette fête rassemblera :

- plus de 100 navires historiques, de toutes catégories (4 mâts, 3 mâts, goélettes, voiles latines) les plus grands voiliers du monde, parmi lesquels le Sedov (1^{er} plus grand voilier du monde) et le Kruzenshtern (2^{ème}) le 3^{ème} étant le Juan Sebastian del Cano et viennent ensuite le Nave Italia, Santa Eulalia, des navires de travail, de pêche. Quatre nations invitées d'honneur garniront la parade d'arrivée et de départ des grands voiliers. La présence des Marines nationales de France, d'Italie, d'Espagne et de Russie donne encore davantage de prestige à ce rendez-vous ;
- plus de trente groupes internationaux : chants et musiques des marins du monde et de bordels (France, Italie, Océan Indien, Irlande, Italie, Espagne, Russie, Japon...) et de régions Occitanie, Catalogne, Bretagne... sur scène, dans des tavernes ou en défilés réunis dans cette presque île singulière qu'est Sète. On peut ainsi entendre



Sedov

des voix aussi différentes que les Italiens de Moresca Antica, les chants bretons... le Bagad de Lann Bihouée, des groupes de pipe-band d'Irlande, de Catalogne des plaintes de pêcheurs, aux shanties des Britanniques. Invitation musicale au voyage, rencontres inédites de passionnés de cette diversité culturelle des gens de mer ;

- des conférences : rendez-vous des acteurs du patrimoine maritime : musées internationaux, projets d'envergure, histoire du port, rencontres avec les marins des nations invitées ;

- plusieurs exposants des arts, de l'antiquité, et des films, projections, des contacts avec les auteurs et notamment Sabine Trenszt auteur d'un ouvrage de photographies, *Le Cri*, sur ses expéditions polaires, ce travail artistique et ethnologique a été apprécié par Nicolas Hulot, et bien des spécialistes du monde entier ;
- le sport n'a pas été oublié : joutes languedociennes, provençales, capelet...

- les enfants ont un village complet sous forme de parc d'attractions dédié à la navigation : contes maritimes, matelotage, reconstitution de voiliers, accro-voiles, tyrolienne, cabestan.

Vous pourrez apprécier ou décou-

vrir la gastronomie régionale, ce trésor de saveurs.

- Escale Bleue intègre cette fête propre, pour la sauvegarde du patrimoine maritime naturel : navettes fluviales, respect d'une charte avec des équipes de bénévoles qui favoriseront le développement de l'information et de la sensibilisation avec le soutien de l'acteur international de l'éco-responsabilité de Suez Environnement.

Maud Fontenoy a accepté de devenir la marraine d'Escale Bleue. Après ses courses en solitaire : la traversée des Océans Atlantique, Pacifique à la rame, et le tour du monde à contre-courant, elle siège dans les Commissions océanographiques, de l'UNESCO, du Réseau Océan Mondial, du Conservatoire du littoral et au Conseil Economique et Social.

Maud fait partie de ces personnes qui se battent pour réaliser leurs rêves et pour défendre leurs convictions. Son histoire tout comme sa personne sont sources d'inspiration pour les gens qu'elle croise, et surtout les jeunes. ■

Jean-Claude Santier

Sète, du 18 au 21 avril 2014.
Renseignements : www.escaleasete.fr
Toutes les photos, courtesy de Escale à Sète.



Sète, l'île singulière

Nuits à bord et pied marin !

Couchettes flottantes | Chacun à leur manière, ils ont opté pour des nuits à fleur d'eau. Histoire de vivre l'événement au cœur. Façon de faire corps avec leurs embarcations. Portraits émergents.

Deux jours dans la cabine d'un voilier

Tendance | Elles ont trouvé un bon plan de dernière minute sur *Le Bolero*.



■ Arrivée samedi matin en direct de Clermont-Ferrand pour deux nuits à bord proposées par Sea Sète and Sun.

« J'ai reçu dix réponses négatives. Tout était complet. » Nadia, la Clermontoise, a pourtant persisté : « J'avais terriblement envie de venir à Sète pour vivre cet événement. Il fallait que je trouve un endroit où dormir ! »

Aux premières loges

Le hasard de la recherche sur internet a fini par mener Nadia et sa fille Ghizlane sur le site "Sea Sète and Sun". A croire que *Le Bolero* les attendait. Un voilier de huit mètres amarré à l'année au port de plaisance de Sète.

Un ponton face au Saint-Clair, le défilé des barques catalanes aux premières loges. Mère et fille ont débarqué samed

di matin. « C'est une première pour nous ! Le côté insolite m'a tout de suite séduit... ma fille un peu moins ! » Pour 60 € la nuit à deux, elles se sont offert deux nuitées à bord d'un espace flottant qui leur était jusque-là totalement étranger. Les premiers pas sur le pont sont hésitants. Nadia découvre sa cabine en proue. Sa fille dormira dans la couchette du carré.

Occuper les voiliers vides du port de plaisance

Rouba et Laurence, les deux fondatrices du concept d'hébergement insolite, montrent comment activer la pompe à eau et les toilettes chimiques... « C'est juste en cas

d'urgence. Sinon, nous conseillons d'utiliser les sanitaires du port ! »

Ça tangué déjà. Nadia est ravie. Le petit chien va devoir s'acclimater...

« Il y a tellement de bateaux vides au port que nous avons eu l'idée de les louer à la nuit. C'est une forme de tourisme durable et respectueux de l'environnement. Les gens recherchent ce type d'expérience. » Fières de leur concept, les filles mettent tout leur cœur à accueillir leurs "locataires".

« On ne pouvait pas voir et vivre la mer de plus près ! C'est magique ! » Nadia et sa fille auront testé le concept sous le soleil... et sous la pluie hier matin. Un vrai baptême.



■ Sous le panneau de bois, une couchette de fortune... et de bonheur !

Dans le ventre d'une barquette marseillaise

A l'ancienne | *La Bonne Mère* ou le refuge de trois marins passionnés.

Dormir à Sète pendant Escale, pas de problème ! Quand on est passionné de mer, pas question de roupiller à terre. « Bon d'accord, c'est un peu bas de plafond, faut pas se lever d'un seul coup, mais on dort très bien ! » Les Marseillais Bernard Remuzat, Michel Vacandare et Karim Belgodere dorment tous les trois à bord de *La Bonne Mère*, la barquette marseillaise type. Amarrée devant la criée, l'embarcation construite en 1964 appartient à l'association de sauvegarde du patrimoine maritime Pescadou de l'Estaque.

« Spartiate mais tellement bon ! »

Une fierté pour ses marins. Le pastis coule à flots, la galéjade en apéro.

Bernard, vraie gueule de marin à moustache iodée, dort à l'avant. Il faut se faufiler sous

le panneau de proue, ramper pour installer un bon matelas en mousse, aimer la pénombre salée du trou de souris.

« C'est spartiate, mais c'est tellement bon ! » Rien d'exceptionnel pour autant. Bernard et sa *Bonne Mère* sont de tous les rassemblements. « Évidemment qu'on est allés en Bretagne et même sur le lac Léman... »

Odeurs de bois et de gazole

A fleur d'étrave, dans l'odeur du bois mélangé au gazole, les nuits à bord se révent en mode roulis. Rien de mieux pour être dans l'ambiance.

« De cette façon, on vit Escale à Sète au cœur. Les gens s'arrêtent, on échange, on partage, on invite. C'est l'esprit même de ce genre de rassemblement. Et Sète fait partie de ces festivals qui ressemblent le plus à ce qui se fait en Bretagne. C'est pas du cinéma ! C'est authentique et c'est un véritable plaisir. »

Hier matin, la barquette avait changé de place. Trop de bruit pour une bonne nuit de sommeil. Le marin s'adapte. En douce, porté par la vague. *La Bonne Mère* rejoindra aujourd'hui la cité phocéenne avec la promesse de revenir naviguer jusqu'à cette île si singulière où la convivialité a encore vécu ses belles heures durant quelques jours.

Entre deux matelas sur la barque de poste

Historique | A bord du *Cairol*, c'est l'ambiance auberge espagnole !

« Vous ne croyez pas que j'allais dormir ailleurs que sur ma barque de poste ! » Robert Mornet, autoproclamé « cinq de service », est de ceux qui font corps avec leur barque. Vent debout. Peu importe le confort. Quelques matelas suffisent. A accueillir Robert mais aussi tous les potes de passage.

L'ancêtre du TER

Aussi, depuis quelques jours, c'est le défilé. « On se démerde, c'est le bordel, c'est la fête et y a pas mieux pour faire vivre cet ancêtre du TER ! »

Amarré quai de la Consigne, durant Escale à Sète, le *Cairol* fait office d'auberge espagnole. Karine l'Agathoise, Stéphane le Vignais, "squattent" deux matelas perchés sur une planche en bois. Va-et-vient des "Copains d'abord". Valse des musiciens sur cette scène flottante de 17 mètres de long et 4 mètres de large.

« J'ai installé un filtre à eau, j'ai mis des toilettes sèches. Du coup, on est complète-



■ Robert (au fond) et ses invités, Karine et Stéphane, devant la pile de matelas en mousse.

ment autonomes et sans polluer ! »

Entre Robert et sa barque de poste, une longue et belle histoire. Celle de la reconstruction à l'identique d'un modèle de 1818. Une barque qui servait au transport des passagers sur le Canal du Midi. C'est en 2007 que Robert s'est lancé ce défi complètement

fou sur ses deniers personnels. Chez lui, au Vigan, il s'improvise charpentier de marine. En juin 2011 : convoi exceptionnel. La barque rejoint un chantier naval à Sète.

Et c'est sur l'île singulière qu'elle sera enfin mise à l'eau. Agde, Portiragnes, Capestang, Colombiers... les escales se succèdent. Comme les repor-

tages télé et les émissions spéciales. Les écoliers montent à bord. Le passé se fait présent. Robert, le Riquet des temps modernes, est dans son élément. Après des nuits sans sommeil à ressusciter sa barque, Robert vit son rêve éveillé.

TEXTES
SANDRA CANAL

PHOTOS
VINCENT DAMOURETTE

LE BULLETIN MÉTÉO

Couvert et venteux

En ce dernier jour d'Escale à Sète, la météo ressemble à celle d'hier. Le ciel devrait rester gris une bonne partie de la journée. Quelques gouttes de pluie sont annoncées en milieu d'après-midi. Quelques éclaircies, aussi.

À LA BARRE

On peut embarquer "pour de vrai"



Si la venue des gréements en Île singulière en a fait rêver plus d'un, il est bon de savoir que l'on peut passer du rêve à la réalité. La majorité des unités présentes accueillent en effet des passagers sur des parcours. Il suffit de se renseigner sur leurs sites internet. Ces prestations sont d'ailleurs pour eux une bonne source de financement. Ainsi devenir "marin temporaire" sur le Sedov et le Kruzenstern (photo) revient à peu près à 150 € par jour. Sur La Grace, le tarif est, en moyenne, de 400 € la semaine en étant vraiment impliqué dans la vie à bord (hisser les voiles, tenir les quarts...) ou de 1 000 € en version "contemplative".

SUR LE CARNET DE BORD

Parade au large

A partir de 14 h ce lundi, la plupart des navires quitteront les quais de l'Île singulière pour voguer vers de nouvelles aventures. Les bateaux russes partiront à 16 h 30 pour l'un, et 17 h 30 pour l'autre. Ensuite, ils déploieront leurs voiles pour longer la côte en direction du Lido. Ils tenteront de se rapprocher au maximum en fonction de leurs tirants d'eau et des conditions de mer.

EN MINIATURE

Merveilleuses maquettes maritimes



Pas moins de quinze maquettes de bateaux et la reconstitution à l'identique d'un village de pêcheurs roussillonnais avec ses "barracas" de phragmites. C'est ce que propose le club de modélisme de Saint-Estève, près de Perpignan. A ne pas manquer, les maquettes de barques catalanes de Jacques Cuffi. Autant de petits chefs d'œuvre de minutie à découvrir jusqu'à ce soir dans un des garages du quai de la Consigne. Les visiteurs auront également noté la présence, à deux pas de là, des très habiles membres du club de modélisme villeveyracois avec quelques unes de leurs créations et même une construction en "direct live".

LA CHANSON DU MARIN

« Partons la mer est belle »

Un chant connu de tous les marins bretons, normands, québécois... Extraits : « Amis partons sans bruit / La pêche sera bonne, Le clair de lune donne / Une partie de la nuit, Je veux qu'avant l'aurore / Nous soyons de retour / Pour embrasser encore Le fruit de nos amours / Partons la mer est belle / Embarquons-nous pêcheurs / Guidons notre nacelle / Ramons avec ardeur / Au mât hissons les voiles / Le ciel est pur et beau / Déjà la blanche étoile / Guide nos matelots Matelots... ».

MÉTÉO



● CET INDICE de la qualité de l'air (de 1 bon à 10 mauvais) est fourni par Air-LR. Plus sur www.air-lr.org.



● MOUVEMENTS
Aujourd'hui Entrées Neptune Avra de Barcelone. Demain Hoogvliet de Tarragona, Neptune Odysse de Marseille, Neptune Kefalonia de Marseille, Anja C de Port-la Nouvelle.



● AUJOURD'HUI Vent de Nord-Est 2 à 3, virant Sud-Est l'après-midi. Mer peu agitée. Houle de Sud-Est 0,5 à 1 m. Éclaircies, averses. Visibilité moyenne sous précipitations.



■ Pascal Servain, entouré de ses amis chanteurs et musiciens venus de l'Ouest, en action.

Pascal Servain, chanteur invétéré

Portrait Ce Normand de Fécamp, surnommé "Gromor", est l'une des grandes voix marines.

Buvons un coup, buvons en deux, à la santé des amoureux, buvons un coup, buvons en deux, à la santé du Roi de France, et même du Roi d'Angleterre... » Qu'il soit debout sur une scène ou atablé à la terrasse de n'importe quel bar, c'est plus fort que lui : Pascal Servain, dit "Gromor", ne peut s'empêcher de chanter.

Si l'auditoire a du répondant - les chansons "à répondre", c'est d'ailleurs sa spécialité, comme chez ses compères venus du Ponant -, alors, impossible de l'arrêter, le meneur normand. Et comme des chansons, il en connaît des centaines par cœur, sans parler de celles qu'il improvise au gré des ports où il jette l'ancre... A Sète, il ne s'en est pas privé. Que ce soit en solo ou en tandem avec son acolyte breton Gaël Rolland de L'Armée du Chalut (?), Gromor vous embarque illico à bord d'un *dunede* thonier pleurant la mort d'un matelot, du *Navire de Bayonne* victime d'un coup de vent, ou d'un trois-mâts de La Royale d'où un matelot, tombé à l'eau, finira dévoré par les albatros... Mais il peut tout aussi bien vous entraîner dans la plus rabelaisienne, pour ne pas dire égrillard, des chansons de travail. « Je suis quand même surtout un chanteur de complaintes. J'aime ce qu'on peut appeler les contes chantés. Quand tu le fais bien, tu peux faire stopper le brouhaha d'une salle entière. » Pascal Servain n'est pas qu'un chanteur invétéré et compulsif. C'est un amoureux de « l'art populaire des marins » au sens large, notamment des maquettes de bateaux, qui n'aime rien tant que fouiller la mémoire des métiers maritimes. Bien qu'exerçant une tou-

te autre activité (syndicaliste CGT dans la pétrochimie), "Gromor" a de qui tenir, étant issu d'une lignée de charpentiers de navires : « Mon arrière-grand-père construisait des trois-mâts. Mon grand-père a réalisé les deux goélettes de la Marine nationale, La Belle Poule et L'Étoile, qui naviguent toujours. J'avais aussi des aïeux qui pêchaient la morue et le hareng. »

Hareng et morue

Dans sa ville de Fécamp, Pascal Servain a d'ailleurs ressuscité la fête du hareng : « Elle avait été autorisée pour la première fois en 1089. » Il s'active avec d'autres pour que soit mis en chantier *l'Indépendant*, un de ces magnifiques *dunede* harenguiers fécampois du XX^e siècle. « J'ai aussi en projet la reconstitution d'un cargo à voile, tout en bois. Pour moi, un bateau, c'est bien plus qu'un outil. Il y a une part de vivant, d'immatériel. » "Gromor" a une affection particulière pour Sète puisqu'au cours de ses recherches historiques locales, "Gromor" a retrouvé des documents attestant des liens étroits qui existaient entre Fécamp et l'Île singulière : « Une famille de Sétois, les Comolet, avait armé des dizaines de navires qui allaient pêcher la morue à Saint-Pierre-et-Miquelon. Comme on ne pouvait pas sécher la morue à Fécamp, les navires venaient la livrer à Sète et à Port-de-Bouc, et remontaient avec des cargaisons de vin ou de sel. Et je peux vous dire que les jeunes équipages fécampois passaient du bon temps sous le soleil de Sète ! » Des histoires comme celles-là, inutile de préciser que "Gromor" peut aussi vous les raconter en chantant.

MARC CAILLAUD

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Jamais contents Le Cadre abandonné ?

Ça roumègue déjà du côté du Cadre Royal... Force est de constater que les quais de la Résistance et Suquet sont les grands oubliés de la fête. Le public attiré par les voiliers amarrés au quai d'Alger et les autres bateaux de la Marine, ne pousse pas réellement la balade jusqu'au pont de La Civette. Même si samedi, les terrasses des quais Suquet et Résistance étaient bondées. La solution ? Couper le mât des voiliers pour les amarrer au-delà du pont de la Savonnerie... A la Saint-Louis, on les entend moins, les commerçants et restaurateurs du Cadre. Et si une année sur deux, on organisait la fête des jouteurs à la Marine ? Ou aux Quilles ?

Couillisses Que font les cadets en goguette ?

Depuis mardi dernier, quand ils ne sont pas de service à bord du Sedov ou du Kruzenstern, les cadets de la Marine russe sillonnent la ville. Avec bien souvent les trois mêmes activités... La première consiste à repérer un café pour se connecter à internet et se mettre en contact avec amis et famille. La deuxième les attire comme des mouches vers le Monoprix du quai de la Résistance. Avec 2 € par jour (leur solde de stagiaire), les emplettes sont maigres mais les mirettes toujours émerveillées par les rayons gamis. Troisième et dernière activité remarquée : le jeu de séduction par l'uniforme sur les jeunes demoiselles !

Musique Bubù en maestro de L'Antarès

Il était beau à voir et superbe à écouter ! Bruno Estève, alias Bubù ou Maestro, a animé toute la soirée musicale de samedi à bord de L'Antarès. Au clavier, accompagné par l'inénarrable Jean-Louis Zardoni, Bubù le Mirevalais, aveugle de naissance, star de l'émission "N'oubliez pas les paroles" sur France 2 a littéralement ébloui le public à quai. La classe !

Midi Libre LE GUIDE OFFICIEL 2014 3€

Escale à Sète La grande fête des traditions maritimes

En kiosque

Disponible aussi sur place auprès de nos hôtes et sur monabo.midilibre.com

Au travers de ce guide officiel, découvrez le grand rassemblement consacré aux traditions marines, au cœur du 1er port de pêche français méditerranéen.

Midi Libre Le meilleur de l'info locale

La fête déferle en plein jour

Ambiances | Grâce à une météo quasiment estivale, "Escale à Sète" aura vécu une grande journée, hier, une marée humaine ayant envahi les quais et le centre-ville.

Jusqu'à présent, on en était, si l'on ose dire, à l'échauffement. Hier, on est entrés de plain-pied (de marin) dans le vif du sujet. Grâce à un soleil rayonnant et une température idéale, cette journée de samedi aura été particulièrement faste, sur tous les plans : fréquentation, ambiance, animations. Si le spectacle des plus beaux voiliers pavoisés vaut à lui seul le

déplacement, on a également été fort bien servis par ailleurs, en sensations visuelles et sonores, que ce soit à travers le grand défilé des équipages, les inévitables joutes, et bien évidemment les concerts et tours de chants (de marins, bien sûr). Bref, un début de week-end pascal idéal. Dommage que la météo s'annonce moins avenante aujourd'hui...



▲ La grande parade

Emmené par le Bagad de Lann Bihoué (que l'on retrouvera sur la grande scène de la crée ce soir), le défilé des équipages aura été le temps fort de cette journée de samedi. Qu'il s'agisse de la Marine nationale, des Russes du Kruzenshtern (ci-dessous) ou de "nos" joueurs, le cortège parti du quai d'Alger avait fière allure, fendant la foule sous un ciel resplendissant.



▲ La casquette du marin

Comme voici deux ans, la terrasse du Bobar, quai Licciardi, a accueilli un tour de chant un peu particulier, très apprécié : "La casquette du marin". Casquette qui passe d'un chanteur (ou d'une chanteuse) à l'autre. Juchés sur une table, les

interprètes se sont succédé sans temps mort, et sans sono non plus. Les chanteurs venus du Ponant (Bretons, Vendéens et Normands) mais aussi les "régionaux de l'étape", Wolfgang Idiri ou Jean-Louis Zardoni, ont fait leur effet.



▲ Premier challenge René-Zardoni à un Sétois

Beau succès populaire là aussi pour le tournoi de joutes. Plus précisément pour le premier challenge René-Zardoni, qui se disputait non pas dans le Cadre royal, mais après le pont de la

Savonnerie, devant la tribune officielle spécialement dressée quai Aspirant-Herber. Et c'est un Sétois, Flavien Subitani, qui a été le premier lauréat de cette nouvelle épreuve, en dominant en finale l'Agathois Thibault Lognos.



▲ La "salle du trône"

Vu du quai d'Alger, du quai du Maroc ou du quai Samary, ils ne lassent pas d'impressionner, presque à se toucher (une vingtaine de mètres les séparent). Mais depuis le nouveau bassin, sillonné par de nombreuses embarcations, ils sont encore plus majestueux, le Sedovet le Kruzenshtern. Les deux stars (ou les deux "tsars") d'Escale à Sète.

◀ Pirates

Au sein du défilé des équipages, ils sortaient un peu du lot, les "pirates" de La Grace. Ce bateau tchèque, réplique d'un brick du XVIII^e siècle, est aussi l'une des grandes vedettes d'"Escale à Sète"



et s'arrime aussi à la nuit

Pour la première "vraie" soirée d'Escale à Sète hier, la température a singulièrement fléchi. Ciao le tee shirt et les lunettes de soleil, vive la doudoune et même le bonnet. Mais il y avait tout de même suffisamment de quoi se réchauffer, pas seulement en dégustant des assiettes de brochettes-frites. En particulier aux abords de la Criée, devant la grande

scène ou aux terrasses des restaurants voisins, ainsi que sur la scène installée entre le quai d'Alger et la rue Lazare-Carnot. Venus des Asturies ou de Marseille, de Bretagne ou tout simplement de... Sète, des dizaines de chanteurs et musiciens ont pris possession de la nuit. En douceur. Loin de certains excès sonores de la Saint-Louis...



▲ Du Ponant et du Japon ▼

Bien que venus de loin (de l'Ouest), ils sont comme chez eux, les "matelots-chanteurs" du Ponant. Toujours les premiers à donner de la voix, à l'instar de Valérie Imbert (debout, à gauche),

l'une des Dames de Nage qui animaient la version "velue" de la "Casquette du marin", devant le Pub. Auparavant, près de la Criée, les Japonais du groupe Sen avaient sorti les tambours.



▲ Farandole

Devant la grande scène de la Criée, des rondes se sont rapidement formées sous l'impulsion du Cor de la Plana, formidable ensemble polyphonique occitan, issu du quartier marseillais de la Plaine, qui se produisait en début de soirée.

PHOTOS
VINCENT ANDORRA
ET VINCENT DAMOURETTE



◀ Vieux-Port

C'est sans doute là que la distinction entre une soirée Escale à Sète et une soirée de la Saint-Louis est la plus nette : au lieu de sonos tonitrueuses qui envahissent les espaces (et les oreilles), des petites formations investissent les terrasses avec, pour seuls bagages, leurs instruments et leurs chansons. Au bar du Vieux-Port, on en a redemandé !

Concours photos Reflets d'Escale



Déposez vos photos
du 15 au 30 avril sur

Midilibre.fr

Modalités et règlement
dans la rubrique Jeux et Invitations

A gagner : 1 TV LCD
Des abonnements numériques à Midi Libre



Midi Libre

LE BULLETIN MÉTÉO

Temps couvert, pluies faibles

Autant le dire tout de suite, les deux derniers jours d'Escale à Sète vont se dérouler sous une ciel bien gris. A partir de 9 h, des fines gouttes de pluie sont annoncées. Mais pas des "rabanelles". Les précipitations sont estimées, dès 9 h aujourd'hui, à 0,1 mm en trois heures et ce toute la journée. A 16 h, la valeur maximale de la pluie est évaluée à 1 mm sur trois heures.

SUR LE CARNET DE BORD

Chants et vire-vire

A noter aujourd'hui sur les tablettes, à 11 h la découverte des chants de marins "à hisser" à bord de La Grace, quai de la marine, ainsi que le vire-vire des voiles latines à partir de 14 h.

ÇA DÉBOUSOLE

Le Kruzenshtern n'a pas été construit en 1795 !



La date est inscrite noir sur blanc, à la poupe du navire : 1795. Alors, évidemment, on ne manque pas de s'interroger dans les files d'attente, de surcroît quand on a sous la main le guide "Escale à Sète" de Midi Libre. Où il est bien précisé que le Kruzenshtern a été construit (à Brême, en Allemagne) en 1926. Dès lors, à quoi correspond donc cette année 1795 mentionnée sur le navire ? Il faut d'abord la rattacher au nom qui est inscrit juste au-dessus, en lettres cyrilliques : Kaliningrad. Soit la ville de l'enclave russe située au nord de la Pologne, au bord de la mer Baltique, tout près de la Lituanie, et qui est aussi le port d'attache du bateau (donné aux Soviétiques en 1946). Or, 1795 fut l'année où une grande partie de la Pologne, ainsi que la Lituanie, furent annexées par la Russie tsariste. Et Kaliningrad, qui s'appelait alors Königsberg, est depuis restée russe.

L'OBJET FLOTTANT

Sympathiques canots à vapeur



Ils attirent les regards les canots à vapeur qui baguenaudent dans les canaux sétois. Ces embarcations peuvent même embarquer des passagers. À condition de le demander gentiment.

LA CHANSON DU MARIN

Avec mon harmonica

Chaque jour, des extraits des plus célèbres chants de marins. Aujourd'hui : L'harmonica, du Nantais Henry Jacques (1886-1973).

« Dans mon sac de matelot
J'ai mis tout ce que j'avais de plus beau
Souvenirs de tout pays
Bouteille de rhum et de whisky
Une montre et elle ne marche pas
Ma pipe et mon tabac
J'y ai mis l'harmonica
Qu'avais acheté à Malaga
(Refrain) Avec mon harmonica
Je souffle la volé
L'harmonica l'harmonica
Pour la gigue et la polka
Ecoutez ça les gars
Faut faire l'harmonica
(2e couplet) Il m'accompagne partout
Une chanson prête à chaque trou
Il sait des tas de refrains
Dont les plus beaux sont des marins
A bord pendant les quarts à bord
Il fait rêver les gars
Et leur aprle de la terre
De la mer et de leurs amours (...) »

MÉTÉO



AIR



● **CET INDICE** de la qualité de l'air (de 1 bon à 10 mauvais) est fourni par Air-LR. Plus sur www.air-lr.org.



● **MOUVEMENTS Entrées**
Aujourd'hui
Dattilo M de Lavera,
Saroche de France,
Majestic (passagers) de Tanger, Tere Moana (passagers) de Port-la-Nouvelle.



● **AUJOURD'HUI**
Vent revenant secteur est, 3 à 4.
Mer peu agitée. Houle s'amplifiant sud-est environ 1 m, en fin d'après-midi.
Pluies éparées.
Visibilité moyenne sous précipitations.

Le capitaine au long cours le Vieux Crabe et la mer

Portrait Trente ans de passion entre l'Agathois Michel Rezé et son thonier de 1951.



■ Michel Rezé à bord du "Vieux Crabe", basé ce week-end près du pont de la Savonnerie.

C'est un type tenace. Un "intello-manuel" qui a eu plusieurs vies. Dont la plus longue au chevet du *Vieux Crabe*, un thonier sexagénaire qui lui doit aujourd'hui d'être si bien portant. Sorti au début des années 1980 de l'école de la marine marchande de Marseille, le capitaine 1^{re} classe Michel Rezé (on disait autrefois "au long cours") navigue quelques années en Atlantique, sur l'Océan indien, la Baltique. Puis, « amateur de challenges », se lance dans un pari un peu fou : monter un armement fluvio-maritime, puis un GIE européen constitué d'une flottille de « petits vaquiers polyvalents parcourant le Rhône avant de desservir la Méditerranée ». Or, il se rend vite de « la difficulté de jouer dans la cour des grands ». Puis du caractère désagréable de l'exercice quand, un peu plus tard, il se retrouve aux commandes d'un yacht, « un charter pour millionnaires. Le boulot était intéressant, les gens un peu moins. C'était pas assez authentique pour moi. » Compétent mais pas docile...

A Agde, sur l'Hérault : la rencontre

Alors le capitaine débarque à nouveau et se retrouve à Agde, où s'est établi quelques années plus tôt son père, marin embarqué passé aux "Affmar". Et là, sur l'Hérault, c'est la rencontre avec le *Guy Milo* : 25 m hors tout, 3 m de tirant d'eau, 70 tonnes, rustique à souhait. Un thonier sorti en 1951 des chantiers de Camaret-sur-Mer qui a pêché le thon, et la saint-Jacques, jusqu'en 1982. « A bord du *Guy-Milo*, (devenu le *Vieux Crabe*), les pêcheurs portaient la voile (même si le bateau était équipé d'un petit moteur) jusqu'à 200 milles des côtes, parfois pour 5 semaines ! » "Couillus", les pêcheurs d'alors ? « La vie à bord était rustique, confirme le ca-

pitaine, mais ce bateau peut affronter tout type de temps. »

Un pèlerinage épique vers Brest

C'est vrai qu'on le sent solide, le *Vieux Crabe*. Michel Rezé a d'ailleurs pu s'en rendre compte lorsqu'à l'été 2000, son navire fut le seul bateau de Méditerranée à rejoindre Brest (« un pèlerinage »), pour le grand rassemblement, du fait du mauvais temps : « On a cassé d'entrée, j'ai réparé en mer. On a cassé à nouveau à Gibraltar, puis au large du Portugal. On est arrivés là-haut en pleine tempête, au bout de 5 semaines de mer : ils nous ont pris pour des fous... »

Le *Vieux Crabe* avait tenu bon. Comme un bon "bateau bois" qu'il est. « Un outil de travail », aime à rappeler son commandant. Qui ne l'a pas détourné de son propos. Ou si peu : le thonier a ensuite "fait" 20 ans de croisière en Méditerranée puis aujourd'hui des sorties à la journée, « qui permettent à tout un chacun de l'entendre grincer... »

A 57 ans, Michel Rezé, aussi patron de chantier naval, veut pourtant tourner la page. Non qu'il ne soit plus capable « de monter dans la mâture comme un singe », mais parce qu'il veut transmettre à des plus jeunes un challenge relevé depuis 27 ans : maintenir le bateau à flots et le faire naviguer "dans son jus", sans subvention. Sans y investir des millions pour en faire "une réplique". Du coup, le *Vieux Crabe* « sera certainement bradé puisque ce ne sera pas une histoire de compromis financier mais d'entente sur une "charte passion" ». D'ici là, jusqu'à lundi, quai de la Marine, le vieux thonier donne la réplique aux impressionnants bâtiments de l'armement Avallone. Des "petits jeunes" qui ont 50 ans de moins. Et qui jouent les gros bras.

PATRICE CASTAN

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Honneur Défilé présidentiel

Le défilé d'hier matin dans les rues de Sète a fait forte impression. Notamment pour ce jeune garçon de 5 ans qui en voyant passer le maire François Comminhes s'est écrié : « T'as vu, y a même François Hollande ». Il y a, c'est vrai, une légère ressemblance entre les deux hommes.

Navettes Balade nautique

Les navettes nautiques ont rendu pas mal de services. Mais elles ont aussi été appréciées pour le côté sympa de la balade. Un groupe de Sétois habitant dans le centre a choisi de se rendre à la Pointe Courte à pied pour profiter des la promenade sur les canaux.

A table Les moules se font rares

Hier en milieu de journée, quelques restaurants et brasseries de la Marine étaient déjà en rupture de moules. En milieu de semaine, les restaurateurs sétois savaient qu'ils auraient fort à faire pour contenter tout le monde de ce point de vue là. D'autant que les moules de Thau n'étant pas encore pleines, c'est essentiellement de la moule d'Espagne que l'on sert.

Visite Les Allemands "bluffés" !

Ils connaissent la Saint-Louis et la Saint-Pierre mais n'avaient pas eu l'occasion d'assister à Escale à Sète. C'est chose faite. Quatre élus de la ville jumelle de Neuburg participaient hier au défilé officiel, invités par le comité de jumelage. Invités hier soir à dîner à bord de l'Amadeus, ils monteront ce matin à bord du Sedov. Déjà "bluffés" par l'ambiance de ce festival. Ça change du Danube !

Voiliers de tradition : quel avenir après l'Escale ?

Défi Les rassemblements de vieux gréements sont indispensables pour susciter l'intérêt du grand public mais ne suffiront pas à garantir la pérennité de la flotte. Il faut aussi former des charpentiers, et des équipages.

Y pas à dire. Un vieux gréement, c'est beau. Et ça a une telle aura, avec ça. Côté imaginaire, tout le monde y trouve son compte. Enfants comme parents. La preuve encore hier, pour le lancement de cette 3^e édition d'Escale à Sète, qui s'est incontestablement hissée au rang de référence en tant que vitrine du patrimoine maritime. Mais que trouve-t-on vraiment derrière la vitrine ? Donne-t-elle vraiment la mesure des efforts déployés pour que tel "pointu" languedocien, telle "catalane", tel bateau bœuf ou autre tartane, retrouve la mer ?

Derrière chaque bateau le labeur d'une association...

Pas sûr. Car si l'on excepte le train de vie princier des *Selov*, *Kruzenshtern*, etc., "navires d'État", la remise à flots de la plupart des bateaux qui ont mis ce week-end le cap sur Sète fut toujours un labeur de très longue haleine. Parsemé de satisfactions, certes, mais aussi de pas mal de galères. Aussi une telle manifestation, si réussie soit-elle, pose également la question de l'avenir de ce patrimoine maritime. Lequel repose essentiellement sur un tissu d'associations aussi méritantes que disparates, qui peinent à joindre les deux bouts, à fédérer leurs efforts, à mutualiser les moyens...

« C'est bien simple, derrière chaque bateau à restaurer on trouve une association », résume Samuel Villevieille, chargé de mission patrimoine maritime au conseil général des Pyrénées Orientales, qui s'exprimait hier au Café Saint-Clair. Sur le littoral roussillonnais, il y en a au moins une par commune, jusqu'à quatre à Banyuls ! Sans compter celles de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, etc. Associations qui, pour se connaître et échanger, travaillent néanmoins chacune dans leur coin. Peu de solutions, du reste, à cette déperdition d'énergie...

En Catalogne espagnole, on semble avoir opté pour un réseau de musées : on en compte plus d'une dizaine. Intéressant, mais figé, de l'avis de beaucoup. En Languedoc-Roussillon, on notera entre autres le travail de l'association Voile latine de Sète et du bassin de Thau, les proesses du charpentier de marine Yann Pajot



■ Derrière chaque navire amarré ce week-end, le labeur de centaines de bénévoles. Suffira-t-il ? V. DAMICORITTE

(ci-contre), à Narbonne. Mais aussi l'initiative du duo Martin-Luc Bonnardot / Samuel Villevieille. Financés par le Département (des P.-O.), la Région, l'Etat, ils ont créé, à Paulilles, un embryon de centre de ressources autour de la charpenterie marine et des navires de tradition. Là, sur la Côte Vermeille, dans une ancienne usine d'explosifs qu'ils ont baptisée L'Atelier des barques, ils sont aujourd'hui en mesure d'accueillir à la fois des jeunes en formation et des associations.

« La difficulté est parfois de trouver des chantiers où placer les jeunes en formation de CAP et BEP option charpenterie marine ou Bac pro de charpentier de marine », confie Samuel Villevieille. A Paulilles, nous leur fournissons les outils, le bateau et les conseils de notre charpentier (Martin-Luc Bonnardot, Ndlr). » Quant aux associations, elles peuvent louer là l'objet de tous leurs soins et le restaurer *in situ* en profitant de plusieurs avantages. Parmi ceux-ci : les commandes groupées de bois à des fournisseurs.

La voile latine "de sport" pour sauver ce patrimoine

Or, cette ébauche de pôle de compétences n'aura d'avenir que dans la mesure où les voiles latines en auront également. Et là, plusieurs pistes semblent ouvertes.

Car s'il apparaît nécessaire de former les jeunes aux savoirs nécessaires pour réparer ces navires, il faut ensuite les faire vivre, et naviguer. Une maîtrise dont disposent essentiellement de vieux passionnés, raison pour laquelle il apparaît essentiel à beaucoup d'envisager la catalane, le pointu, etc., dans leur aspect... sportif.

En somme, régater à leur bord pourrait permettre de les sauver, puisque pêcher avec est aujourd'hui inenvisageable (lire ci-dessous la position de Jean-Luc Canal, intervenu hier au Café Saint-Clair). Mieux : certains ont choisi, comme cela fut fait à Palavas, de créer de toutes pièces des navires à voile latine un peu plus manœuvrants, en vue de relancer l'intérêt des voiliers pour l'ensemble de ces bateaux.

Enfin, on note çà et là des initiatives originales, telle celle de L'Atelier des barques justement, qui a pour sa part voulu doubler la restauration du *Libre-penseur*, une catalane de 10,60 m, d'une expérimentation écolo : équipé d'un "pod" (petit moteur) électrique qui se glisse sous le bateau - et qui se recharge via l'éolien - ce navire plus que centenaire sera, sous voile comme au moteur, "zéro rejet", et éventuellement recyclable. Dans un siècle,

PATRICE CASTAN

« Sans l'homme, le bateau dépérit »

Charpentier de marine. Yann Pajot est expert auprès du ministère de la Culture pour la conservation du patrimoine culturel méditerranéen.

Né dans le Lot-et-Garonne, comment en êtes-vous venu à la charpenterie marine ?

Mon oncle m'a enseigné la navigation en Charente-Maritime et mon père, bien qu'ingénieur béton, a toujours été passionné par la mer. Alors dès la 3e, quand j'avais des congés, je faisais des stages dans la construction navale, chez Paraveau, à côté de Marenne. J'aimais déjà le bois et les bateaux. Puis un jour, à 16 ans, alors que mes parents m'avaient interdit de passer un CAP de charpentier marine car "ce n'était pas un métier d'avenir", j'ai restauré une épave de catalane qui gisait dans le port de Gruissan.



Vous n'avez donc pas dévié de votre passion...

Non, j'ai passé un bac et un BTS "systèmes constructifs bois et habitat" tout en lançant le Conservatoire maritime et fluvial des pays narbonnais et un chantier associatif. On collectait des documents, du petit outillage et nous avons restauré plusieurs bateaux. Dont, à partir de 1992, la *Marie-Thérèse*, le plus vieux bateau navigant d'Europe, une péniche de 30 m de 1855. Elle était coulée au Mas-Coulet, à Sète. C'est là que j'ai rencontré André Aversa. Il pensait qu'on ne s'en sortirait pas, il nous a conseillés. Je lui dois beaucoup.

Est-ce le plus gros bateau que vous ayez restauré ?

Non, en 2008, dans le cadre d'un chantier d'insertion, nous avons pris en charge le *Miguel-Caldent*, un cargo à voile de 30 m construit en 1913 et classé Monument Historique depuis 1987.

Que pensez-vous d'Escale à Sète ?

Ce frémissement, on l'avait ressenti il y a déjà quelque temps en Atlantique. C'est un bien... J'en ai restauré quelques-uns de ceux qui sont là : *Les Deux frères*, *La Marie-Flore*, le *Saint-Pierre*, le *Stéphane*, la *Petite-Josette*... Et ce week-end, je suis en quelque sorte venu voir "mes enfants". Les bateaux, sans les hommes, ça dépérit.

« Il faut sortir les catalanes des cartes postales et des rond-points »



■ J.-L. Canal (à g.) a parlé du passé des catalanes, et de leur avenir.

Sous l'œil averti du charpentier de marine sétois André Aversa intervenait hier, au café Saint-Clair, Jean-Luc Canal. Passionné de voiles latines et plus encore de catalanes, il est venu parler de « l'immense passé » de ces navires, dont l'origine pourrait se situer il y a fort longtemps en mer d'Oman (et dès 150 avant J.-C. en Méditerranée). Le président de l'association *Salanca remi velas* a aussi évoqué l'arrivée du moteur, en 1927, qui a révolutionné leur utilisation, puis ce temps où, dans les années 1970, « on les brûlait sur la plage parce qu'on

croyait que l'on pourrait s'en passer ». Heureusement, pas mal de catalanes sont passées au travers de la purge et quelques chantiers, « tel *Bernadou à Canet-en-Roussillon* » (les Sétois leur doivent la résurrection de *Louis-Gaétane*) perpétuent le savoir. Or, a insisté Jean-Luc Canal, « comme il est devenu impossible de pêcher avec ces bateaux, ou alors en étang et au trémail, seule la sportivité peut leur garantir un avenir. Il faut sortir les catalanes des cartes postales, et des rond-points. Et si promener avec, c'est bien, régater, c'est encore mieux ! »

Premières grandes risées

En images | La journée d'hier a donné lieu aux premiers grands mouvements de visiteurs sur les quais de la ville, où tous les navires sont désormais amarrés.

▼ Sur les traces de Maud

Journée marathon pour Maud Fontenoy. La rameuse, marraine de cette troisième édition d'Escale, a d'abord signé la charte environnementale du festival des traditions maritimes. Ensuite, elle a rencontré au Dôme bleu Suez-environnement, situé

quai du Maroc, les enfants des écoles avant de venir parler de son livre (Ras-le-bol des écolos) au café Saint-Clair en compagnie de Tino Di Martino. Retrouvez une longue interview de la navigatrice dans le guide officiel d'Escale à Sète (3 € chez les marchands de journaux et auprès de nos hôtesses).



▲ Grace aux pirates

La Grace, fidèle réplique tchèque d'un bateau pirate, a fait une entrée remarquée dans le port de Sète. Le brick a tout d'abord fait un crochet par le nouveau bassin. Il s'est signalé en donnant des coups de canon. Il en a fait de même en prenant de nouveau la passe et rejoindre, plus tranquillement le quai de la Marine.



◀ Vieux Crabe en travers

Même s'il ne venait que d'Agde, l'ancien thonier Vieux Crabe, a connu une traversée mouvementée. Il a rencontré un problème de moteur et a navigué à la voile. Il est ensuite entré dans le port, tracté par des canots de l'organisation. L'accostage au quai de la Marine a donc été des plus délicats. Mais réussi.

Photos CHRISTOPHE FORTIN



◀ ▼ Les places sont chères

Annonçant le grand rush de ce samedi (d'autant que le temps est annoncé comme des plus cléments), la foule s'est pressée sur les quais. De leurs côtés, les plus jeunes ont pris d'assaut le parc spécialement réservé pour eux sur le quai de la Consigne. Le bateau pirate posé sur la chaussée a vite été "attaqué" par des hordes

d'enfants en quête d'aventures et de sensations. Des sensations gustatives, il y en a eu aussi dans de nombreux établissements de la ville. Les points de restauration ont été rapidement occupés par les visiteurs. Plusieurs restaurants n'ont pas désempli de l'après-midi.



Le Marin Palm

Restaurant & Evénements

Le week-end de Pâques
du samedi 19 au dimanche 20 avril midi
venez fêter le

1^{er} Anniversaire du Restaurant

Buffet d'apéritif avec Champagne et petits tours
Mise en bouche
Saint-Jacques ou Foie gras
Laité à la sautoise ou Agneau de Pâques
Fromages affinés
Desserts gourmands

29,50€
par personne

Cuisine faite maison dirigée par notre Chef Jean-Michel Marchal, jeune talent Gault et Millau 2011
Terrasse bord de piscine ou salle climatisée

12, route des Aresquiers - RD 114, route de la plage
VIC LA GARDIOLE - Tél : 04 67 78 19 15
marinpalm@orange.fr - www.marinpalm.com

Les restos prêts "à envoyer"

Commerces En 1^{re} ligne, quai de la Marine, les restaurateurs s'attendent à une affluence exceptionnelle malgré la pluie annoncée dimanche. Plusieurs centaines de couverts à assurer, sans tomber en rade...

« Celui qui prévoit trop large bouffera son bénéfice... »

Philippe Bonnet est le patron des Goélands.

« Il y a deux ans pour Escale à Sète, on a fait un véritable carton. C'est simple, en 25 ans de restauration, je n'avais jamais autant travaillé, on avait avoisiné les 1 000 couverts en trois jours... », se remémore Philippe Bonnet, le patron des Goélands, à la Marine. Mais il sait aussi que faire du nombre, et du chiffre, n'est pas forcément le signe d'un week-end - prolongé - réussi. D'autant qu'il ne sert « que du poisson sauvage ».



■ Aux Goélands ce week-end, il n'y aura pas un ou deux services : Philippe Bonnet et son équipe serviront "non stop" toute la journée.

On l'aura compris : le challenge sera pour lui d'acheter assez de poissons, mais pas trop. Le but n'étant ni d'en manquer, ni d'en jeter.

Une partie (les plus nobles, dont la sole) se retrouvera sur sa carte. D'autres - sars, pageots, borabos, encornets (farcis)... - dans le menu Escale. À 21,90 €, difficile d'y proposer du turbot de Méditerranée.

Philippe Bonnet estime qu'il pourra dès ce matin prendre la température, en terme d'affluence. Il sait aussi

qu'en cas de rupture précoce du stock, il pourra se retourner *in extremis* vers les poissonniers des halles chez qui il explique avoir ses habitudes.

Côté température, il consulte aussi la météo depuis quelques jours : « S'il fait trop chaud, ce n'est pas bon, les gens iront plutôt à la plage. Un temps gris n'est pas gênant, c'est même idéal pour les restaurateurs... » Tout ça ne lui dira

toutefois pas combien il "passera" de menus Escale. Ni combien choisiront l'option viande, ou l'option poisson. Ni encore combien de clients préféreront la sole au turbot à la carte... Aussi le restaurateur préfère-t-il ne pas s'« enflammer ».

À l'occasion d'Escale à Sète, et du fait de la piétonnisation de la Marine, la Ville autorise les restaurateurs situés entre L'Amiral et L'Entre-deux à étendre leurs terrasses au trottoir.



■ Tony Tregna et son épouse Sylvie proposeront poisson sauvage et d'élevage en fonction des menus.

« On va repartir du bon pied »

À la barre du Monte Christo, Tony Tregna et son épouse.

Au 31 du quai de la Marine, Sylvie et Tony Tregna n'ont pas trop de doutes sur l'affluence à laquelle ils devront faire face ce week-end.

Le Monte Christo devrait être plein midi et soir, « comme lors de chaque date clef de l'année ». Enfin un peu plus tout de même : le patron estime, avec ses six collaborateurs, qu'il devrait pou-

voir assumer un service et demi le midi, autant le soir, soit environ 200 couverts, trois jours d'affilée. Dans les cuisines de ce restaurant réputé pour son bon rapport qualité-prix, du poisson frais et sauvage, certes (sardines, anchois, poulpes, lotte pêchée en Atlantique...) mais aussi du "frais d'élevage", dont le loup.

Ce week-end, la carte sera réduite et deux menus devraient se tailler la part du lion : le menu Escale (à 21 € avec tielle et macaronade) et la "Formule sèteoise" à 22,90 € (soupe de poisson maison, salade de poulpes...). Tombé dans la restauration quand il était petit (« J'ai

commencé à 12 ans, j'en ai 52... »), Tony Tregna semble toujours prendre autant plaisir à voir ce coup de feu arriver : « Il y a deux ans, pour Escale, nous avons refusé 800 clients sur trois jours, et avons "fait" 700 couverts. » Aussi Escale à Sète a-t-elle la cote au Monte Christo : « Tout événement qui fait parler de Sète est bon à prendre, conclut Tony Tregna. Et après un hiver difficile, Escale à Sète devrait nous permettre de repartir du bon pied... »

Dans un réfrigérateur dédié des cuisines du Monte Christo, queues de baudroies, daurades et loups, prêtes à passer à la casserole, attendent le coup de feu.

Escale à Sète Les marins connaissent la chanson



■ Ils viennent de Saint-Brieuc, de Sète ou d'ailleurs. Avec eux, Escale à Sète, c'est aussi la promesse de belles rencontres musicales. Photo: L'ARISTOCRATIE FORTIN.

■ Escale à Sète | P. 3 ■ Dans tous les kiosques, le Guide officiel "Escale à Sète", 3€.



■ F. Buonomo sera entouré d'une équipe de dix personnes.

« Nos clients aiment prendre le temps... »

« Chez François », on ne changera rien à une formule qui fonctionne.

Hors de l'alignement des restos de La Marine, Chez François est également un établissement "non aligné". En terme de cuisine comme de clientèle. À savoir qu'ici, on devrait compter ce week-end autant d'habitues que de visiteurs attirés par "Escale".

« Beaucoup de tables sont déjà réservées, confirme le patron, François Buonomo, par des fidèles dont je connais les goûts. Certains m'ont déjà commandé une sole, ou un turbot... » Concernant l'invitation de l'organisation d'Escale à servir des produits frais et typiques, pas de problème "Chez François", puisque la mer, « on est tous tombés dedans » : la famille pro-

duit du coquillage à Port Loupian et les Buonomo ont longtemps travaillé dans la pêche chalutière.

Pour autant, on n'acceptera pas plus de clients qu'à l'accoutumée : « On fera un service, 80 couverts à midi, autant le soir. Voir un service et demi, ce qui est déjà énorme, mais pas plus, assure François Buonomo. Ici, c'est un restaurant où les clients aiment prendre leur temps pour manger. » Et il ne sera nullement question de les presser.

On n'ira donc pas plus vite qu'à l'accoutumée ce week-end "Chez François" où du reste, « tous les clients, habitués comme de passage, seront traités avec les mêmes égards ».

À LA BARRE

Des hommes, des bateaux, un magazine



Si vous vous interrogez sur la hauteur des mâts du *Kruzenshtern*, les différentes vies du *Noctiflo*, les spécificités des canots à vapeur (sur lequel le public pourra embarquer), les charmes et secrets des chansons des marins ou encore la typicité de la gastronomie locale, vous trouverez les réponses dans le magazine spécial édité par *Midi Libre*. Sans oublier la partie agenda et les rendez-vous à ne pas manquer. (3 €, en vente chez tous les détaillants et auprès de nos hôtesses).

LA PHRASE

“ Je voudrais un pass pour sortir de Sète! »

Entendu hier au QG d'Escale à Sète. Une personne âgée visiblement déboussolée par l'ampleur de la manifestation était persuadée que la ville était bouclée à double tour et qu'il lui fallait avoir l'autorisation d'en sortir...

SUR LE CARNET DE BORD

Le grand défilé



À 11 h au départ du quai d'Alger sera donné le départ de la grande parade. Les marins de l'*Aviso Jacobubet*, du *Kruzenshtern*, du *Sedov*, les jouteurs, les rameurs, les matelots des navires invités suivront le *Bagad de Lann Bihoué*, les hautbois et tambours et les "Pipe Bands" pour le grand défilé vers la Criée, où sera ensuite ouvert officiellement le festival *Escale à Sète*. À noter également la conférence de 14 h au café Saint-Clair sur le thème "Quand le patrimoine méditerranéen se tourne vers l'avenir".

LA CHANSON DU MARIN

Chaque jour, des extraits des plus célèbres chants de marins. Aujourd'hui: Le matelot saoul, version française d'un fameux *shanty* à hisser (*Drunken sailor*).

« Que ferons-nous d'un matelot saoul
De bonne heure le matin
Qué hé et le navire s'apprête
De bonne heure le matin
Pose-le dans le canot jusqu'à ce qu'il soit sobre
Qué hé...
Rase-lui le ventre avec un rasoir mouillé
Qué hé...
Pose-le dans le dalot arrosé d'un tuyau d'eau
Qué hé...
Réveille-le secoue-le puis nous le casserons
Qué hé...
Prends-le sous le vent jusqu'à ce qu'il dégueule
son dîner
Qué hé...
Couche-le au lit avec la fille du capitaine
Qué hé...
C'est ça qu'on fera avec un matelot saoul ».

MÉTÉO



AIR



● CET INDICE de la qualité de l'air (de 1 bon à 10 mauvais) est fourni par Air-LR. Plus sur www.air-lr.org.



PORT

● MOUVEMENTS
Entrées
Aujourd'hui
Datillo M de Lavera.
Demain
Saroche de France,
Majestic (passagers) de Tanger, Tere Moana (passagers) de Port-la-Nouvelle.



MÉTÉO MARINE

● AUJOURD'HUI
Vent de nord à nord-ouest 4 à 6, s'orientant secteur sud, 2 à 4.
l'après-midi.
Mer peu agitée à agitée, devenant belle à peu agitée l'après-midi.
Houle non significative. Beau temps ensoleillé.
Bonne visibilité.



Edmond Pouzoulet veille sur le manuscrit de son aïeul. Hugo pourrait en hériter. Photo C.FORTIN

L'exceptionnel journal de bord de "Pouzoulette"

Insolite | Simon Pouzoulet était dans la flotte de La Fayette. Son texte du XVIII^e a traversé le temps.

Edmond ne cesse d'ouvrir et de refermer le livre dont la couverture en cuir tente désespérément de retenir les lettres inscrites à la plume il y a quatre siècles de cela. On n'y distingue plus que "Pouzoulette", surnom que Simon Pouzoulet s'était donné dans ce journal de bord. Simon était viticulteur à Castelnaud-de-Guers. Il y avait vu le jour en novembre 1759. « On ne sait trop pourquoi il parle juste à un moment du fait qu'« à cause d'une bêtise », il s'est retrouvé à Brest pour embarquer sur *L'Hector en mars 1781* », explique Edmond Pouzoulet heureux de posséder le texte du « grand-père du grand-père de mon père. »

Brest? « Il n'y a pas de vin. Malgré cela les habitants sont des ivrognes »

Ce journal de bord - surnommé le "livre de l'ancêtre" dans la famille - dormait dans un carton dans le grenier de Castelnaud-de-Guers lorsque l'oncle d'Edmond a décidé de l'exhumer, de faire des recherches et d'en reproduire les phrases à la machine. « Il a alors découvert que ce paysan écrivait très bien, sans fautes et qu'il était très précis dans ses descriptions. » Et aussi dans ses résumés. Brest? « Il y a fort peu de vin. Malgré cela, les habitants sont des ivrognes ». Mais cet aïeul, Simon, embarqué comme soldat sur le navire de l'Amiral de Grasse parti avec la flotte de La Fayette (et sa fameuse *Hermione*) pour épauler les Américains dans leur guerre d'indépendance contre les Anglais, était visiblement très bien placé. « On pense qu'il était une sorte de secrétaire dans l'état-major de la flotte », commente Edmond Pouzoulet. Le journal de bord de

"Pouzoulette" détaille, jour par jour, toutes les batailles navales contre les bâtiments de la perfide Albion, la stratégie de chacun des protagonistes, le nom des officiers tués et les identités de leurs remplaçants. On y trouve les dégâts sur les bateaux, le nombre de mâts abîmés, de coques percées, de navires perdus. « Il est visiblement au courant de tout ce qui se passe », glisse Edmond, parti dans les Antilles il y a quelques années avec son épouse pour découvrir un musée consacré à ce versant de l'histoire. « Il y a des reconstitutions des combats racontés par Simon et des tenues des marins de l'époque. C'était bouleversant. On avait l'impression de le rencontrer. »

Récit d'un événement avec Washington

Preuve supplémentaire que Simon était particulièrement près de l'État-major, ce texte situé au trois quarts de l'ouvrage. Y sont reproduits les articles de la reddition complète de York et de Gloucester, en 1782, en présence du général Washington. En avril de la même année, Simon Pouzoulet a été fait prisonnier par les Anglais avant d'être rendu à son pays en mai 1783. De retour sur les rives de l'étang de Thau, Simon fut maire, consul, puis républicain puis royaliste. Il s'est éteint en août 1839 à l'âge de 80 ans après une vie bien remplie. Elle est synthétisée dans ce livre en cuir et aussi dans les recherches de l'oncle d'Edmond. Elle fait déjà briller les yeux d'Hugo, petit-fils d'Edmond, probable futur détenteur du fameux "livre de l'ancêtre".

PHILIPPE MALRIC
pmalric@midilibre.com

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Insolite De la joute lyonnaise

Ce seront des joutes lyonnaises qui seront présentées dimanche (14 h 30) dans le canal. Dans cette discipline-là, les jouteurs sont positionnés dans une sorte de grand écart et tiennent une lance très longue. Tout le monde pourra s'y essayer.

Géographie Pas d'escadrille yéménite

Non, le fameux régiment de chasse de l'Armée de l'Air créé en 1942 n'avait pas de base dans la péninsule de l'Arabie... Contrairement à ce que nous avons écrit hier, c'est évidemment le "Niemen", fleuve d'Europe de l'Est, et non pas le Yémen, qui est accolé à "Normandie". L'effervescence d'Escale à Sète a sans doute étourdi notre rédacteur... qui s'en excuse platement.

Nouveau Une asso de vieux voiliers

C'est hier qu'a été portée sur les fonts baptismaux l'Association des Vieux Gréments de Sète. Cette structure regroupe les grands bateaux traditionnels sétois, l'*Amadeus* (amarré à La Marine) mais aussi le *Maria-Gilberte*, le *Jusqu'à* au bout et le *Kaka* (tous amarrés quai de la République). L'association a pour ambition d'œuvrer à la conservation d'un patrimoine par le biais de manifestations artistiques. Plusieurs animations sont prévues jusqu'à dimanche soir.

Russie Medvedev et Poutine à Sète

Le président et le premier ministre russes ont-ils des vues sur l'île singulière? Ils sont en tout cas présents sur le village russe et le *Sedov*. Virtuellement seulement. Ils s'affichent sur des assiettes ou des hologrammes (6,50 € quand même) vendus sur place. Un peu plus loin, au milieu des poupées russes, on trouve aussi Staline, qui côtoie Le Che ou... Barack Obama.

LES OPTICIENS

A SETE
27 rue Gambetta
34 200 SETE

A BALARUC
Galerie Marchande CARREFOUR
34540 BALARUC le VIEUX

L'excellence des verres Essilor associée à notre SAVOIR FAIRE...

meilleurs voir le monde

Des espaces dédiés pour la prise de mesure de votre oeil en 3D

Les dernières avancées technologiques pour la santé et le bien être de vos yeux

Du 1^{er} avril au 30 juin 2014 nombreuses remises sur les verres bénéficiant de la technologie EYECODE

www.atol-sete-balaruc.com

COUPONS REMISES valable du 1^{er} avril au 30 juin 2014

VERRES CENTRÉS ET FABRIQUÉS SELON LA TECHNOLOGIE EYECODE

<p>REMISE 120€ VARILUX 5 DESIGN DE VARILUX 5 4D Remise valable à l'achat de deux verres ESSLOR</p>	<p>REMISE 80€ VARILUX CONFORT ET VARILUX PFFSD 2 Remise valable à l'achat de deux verres ESSLOR</p>	<p>ADVANS</p> <p>REMISE 50€ Remise valable à l'achat de deux verres ESSLOR</p>
---	--	--

« Les chants de marins, ce n'est pas du folklore ! »

Entretien | Pionnier des grandes fêtes maritimes de l'Ouest de la France, musicien, musicologue, co-fondateur du "Chasse Marée"... Sans Michel Colleu, "Escale à Sète" n'existerait peut-être pas...

Si "Escale à Sète" existe, vous y êtes pour quelque chose...

Disons que je fais partie de ceux qui ont cherché, à partir des années 70, à sauvegarder un patrimoine maritime tombé dans l'oubli. Il faut bien se rendre compte qu'à l'époque, la culture maritime se limitait au musée de la marine, à Paris! Et elle était axée sur l'histoire et la guerre. Avec l'évolution technologique, la disparition des voiliers de travail, la notion de progrès, il y a eu un grand trou dans la mémoire collective.

Puis des gens ont commencé à s'intéresser aux *old gaffers*, aux vieux grémets, ainsi qu'aux voiliers de travail. Un groupe de chercheurs, *Ar Vag (Le bateau, en breton)*, s'est constitué. D'autres ont travaillé sur la transmission de la mémoire des gens qui travaillaient sur la mer. Et c'est ainsi qu'est né "Le Chasse-Marée", à la fois maison d'édition et revue, sous l'égide d'un Brestois, Bernard Cadoret, qui a fédéré les énergies, dont la mienne. Je m'intéressais à la musique, au partage et à la collecte de chansons dont certaines remontaient au XVI^e siècle. Par rapport à la culture terrienne, la culture maritime a un immense avantage: elle voyage, elle est nomade.

« Il y a une vraie volonté de faire d'Escale à Sète une fête humaniste »

Quand et comment sont nées les fêtes maritimes dans l'Ouest ?

La toute première, c'était au début des années 80, près de Brest. Puis en 1986, "Le Chasse-Marée" a décidé d'organiser son rassemblement à Douarnenez. Devant le succès, il a été reconduit en 1988. En 1992, il se déroulait à la fois à Brest et Douarnenez. Il y a



■ A peine arrivé dans l'île singulière, Michel Colleu a sorti son violon, histoire de donner le "la" d'Escale à Sète.

OL. FORTIN

eu 1 million de personnes et une reconnaissance européenne. Après quoi le Chasse-Marée a passé le relais. Mais entre-temps, en 1989, des commerçants de Paimpol étaient venus nous voir: ils voulaient créer un festival de chants de marins. Les bateaux, les bars, la musique, ce sont les trois ingrédients d'une fête. Mais il ne faut pas que le spectacle prenne le dessus. C'est hélas ce qui est arrivé à certains "gros" rassemblements... Heureusement, plusieurs autres maintiennent cet esprit de convivialité.

Quand et où a eu lieu la rencontre avec les "Sétois" ?

Au début des années 2000 à Douarnenez. Les gens voulaient faire venir des chanteurs et musiciens de Méditerranée, et ils

ont contacté les Mourres de Porc. On a gardé des liens. Une complication s'est nouée. Petit à petit, avec Wolfgang Ildiri, on a commencé à parler de créer "Escale à Sète". En 2010 et même en 2012, c'était encore l'apprentissage. Maintenant, on est dedans!

Comment concevez-vous le rôle de la musique dans un tel rassemblement ?

Le chant de marin, au départ, c'est la convivialité sur un bateau. Mais c'est aussi un terme technique que l'on retrouve attesté à la fin du XVII^e siècle. Il fallait bien chanter pour bien exécuter les manœuvres. En 1974 un capitaine, Eugène Vedier, m'a raconté qu'avant de partir pêcher la morue à Terre Neuve, il faisait attention à ce qu'il y ait un

bon chanteur dans l'équipage, surtout en cas de gros temps. Le chant, c'était comme un couteau: un outil de travail. C'était aussi un outil de cohésion sociale entre les marins. Le chant de marin, c'est le reflet de la vie des ports. Ce n'est pas du spectacle, on n'est pas dans le folklore!

Vous avez en fait plusieurs "casquettes" sur Escale à Sète: musicien, chef de troupe et conseiller à l'organisation...

On a fourni nos contacts pour faire venir certains bateaux, mais nous avons aussi été missionnés pour monter une fête sans sono, comme il en existe à Cancale dans les cafés. A quoi sert un haut-parleur sinon à mettre l'ambiance là où il n'y en a pas ? Eh bien justement, créons-la, cette ambiance, sans qu'il

ait besoin de haut-parleurs! Et c'est pourquoi nous sommes venus chanter et jouer! Nous avons réuni un équipage de Fécamp, Cancale, Saint-Brieuc, Douarnenez, Quimperle ou encore Noirmoutier... Il y a des anciens, des nouveaux, mais on se connaît tous. Plus qu'un ou des groupes, c'est un véritable équipage, sachant manœuvrer, donc chanter, comme on en formait autrefois avant de partir en mer. On n'a pas vraiment préparé un répertoire à l'avance. Mais ça ne veut pas dire que l'on ne sait pas ce que l'on va faire! En particulier dimanche soir, pour le concert final... Mais pendant toute la durée d'Escale à Sète, les uns et les autres se produiront là où ça leur chante!

Quel regard portez-vous sur Sète, et ses propres traditions ?

Je ne connaissais pas la ville avant la première édition, mais j'ai tout de suite vu et senti que Sète respire la culture maritime. Les joutes, c'est à la fois une fête populaire, une tradition ancienne, avec un côté rabelaisien, où les gens participent, ne sont pas là en touristes. Et puis le hautbois est de la même famille que la bombarde bretonne: tous deux remontent à la Renaissance.

"Escale à Sète 2014" vient de commencer. Vos premières impressions ?

L'esprit est là. La question va être de maintenir les valeurs humaines qui sont essentielles à ce type de rassemblement gratuit (hors les visites du *Sedov* et du *Kruzenshtern*). Il faut conserver un équilibre entre l'associatif, le public et le privé. Si l'un des trois manque, c'est fichu. Il faut aussi qu'il y ait quelques "fous" comme Wolf pour garantir cet esprit, un peu comme l'est chez nous Jakez Kerhoas. Mais il y a une vraie volonté, dans l'équipe de l'association, d'en faire une fête humaniste.

RECUEILLI PAR MARC CAILLAUD

RENDEZ-VOUS MUSICAUX

● **Toute la journée** Bordées musicales et chants de marins du monde, à toute heure, sur les quais et en tavernes.

● **Dès 12 h 30**, concerts sur la grande scène, parking de la criée, hautbois tambours de Sète, chants maritimes russes, chants et tambours de pêcheurs japonais. Scène Escale dure, quai d'Alger: Gruppo Canterini Valbisagno, Corna d'Auroc.

● **17 h**: "La Casquette du marin", joutes musicales entre les chanteurs portuaires, au café Bobar, quai Licciardi.



● **Dès 19 h**, concerts sur la grande scène du parking de la criée: "Musiques du Levant" Banda de Gaitas Villa de Xixon, Lo Cor de la Plana, Kreol Konexyon; scène Escale dure (quai d'Alger), Pipe Band Claymor Clan, Les Pirates.

● **Dès 22 h**, au même endroit, "Musiques portuaires des bordels de France": Lila Solski et Cogne Trottoir, puis "La Casquette du marin velu" (joutes musicales des chanteurs portuaires, répertoire vigoureusement chaloupé...).

Menu Spécial ESCALE à SETE

Du vendredi 18 avril soir au lundi 21 avril midi



PORT MARINE
Hôtel...Résidence...Sète

30, promenade J-B Marty . 34200 Sète . Réservations 04 67 74 92 34

Les Huitres Gratinées à ma façon
ou
L'Escabèche de Sardines « Escale à Sète »
ou
La Salade Catalane



L'Assiette Sétoise
Moules Farcies,
Encornets Farcies et Rouille de Seiche
ou
L'Agneau de Pâques en cuisson lente,
Ecrasée de Pommes de Terre
ou
La Marmite du Pêcheur



La Tarte au Citron Meringuée
ou
Le Tiramisu aux Abricots et Spéculoos,
Gelée à la Fraise
ou
La Salade de Fruits Exotiques,
Rocher à la Noix de Coco et Combava

29€ TTC

1 plat + 1 verre de vin • 16,90€ TTC
1 entrée + 1 plat ou 1 plat + 1 dessert • 24,40€ TTC

Prix net service compris



Dernière journée "calme"

En images Hier encore, la ville a accueilli de nouveaux invités maritimes, avant le grand débarquement prévu aujourd'hui pour quatre jours de toute beauté.



▲ Aubade asturienne

La formation mise à l'honneur ce jeudi a été la "Banda de Gaitas Villa de Xixon". Ce groupe de comemus de Gijón vient en droite ligne

des Asturies. Après un défilé sur le quai d'Alger, les musiciens se sont dirigés vers le village du quai du Maroc. Cette formation s'est ensuite produite hier soir, au théâtre Molière, dans le cadre de l'ouverture du festival MusicaSète.



◀ Le Santa Eulalià

Il a été le premier à se présenter dans le nouveau bassin hier matin. Le trois-mâts espagnol, le *Santa Eulalià*, est venu accoster au quai Samary. Ce "paillebot" - c'est le nom de ce type de bateau - appartient au musée maritime de Barcelone. Il a été entièrement remis en état d'après les plans d'origine. Dans sa première vie, il servait au transport d'agrumes. Le *Santa Eulalià* était déjà venu pour Escale à Sète 2012. Il était alors amarré le long de la criée. Les visiteurs ont pu monter à bord dès le début de l'après-midi. Et profiter en même temps du panorama sur le *Sedov* et le *Kruzenshtern* qui ont encore connu une belle affluence.

▼ Les cadets en compétition

Une fois passée la décontraction sur le quai (comme pour ceux du *Kruzenshtern* ci-dessous), les cadets des deux navires russes avaient un programme beaucoup plus sportif l'après-midi. En effet, ils ont participé à des courses de rames traditionnelles dans le bassin du quai d'Alger.



◀ L'Aviso Jacobet

En début d'après-midi, c'est l'*Aviso Jacobet* qui est venu s'amarrer au quai du Maroc. Ce bateau de la Marine nationale a pour marraine la Ville de Sète.

TEXTES
PHILIPPE MALRIU

PHOTOS
CHRISTOPHE FORTIN



SUR LE PONT

France 3 en direct

L'antenne régionale de la chaîne publique présentera ce vendredi ses deux journaux en direct de Sète.

À midi, Aurélie Renard sera sur le pont du *Kruzenshtern*. A 19h, Jean-Michel Escadre s'installera sur la *Grâce*, amarrée quai de la Marine.

De nombreux invités interviendront : Wolfgang Idiri, président d'Escale à Sète, Maud Fontenoy, Valérie Moens, skipper, Jean-Marie Avallone, pêcheur et le capitaine du *Sedov*.

SUR LES QUAIS

Des bancs d'où regarder les bateaux



On s'est longtemps demandé pourquoi le quai de la Marine était dépourvu de bancs publics. Les esprits chagrins ont imaginé que c'était pour ne pas offrir d'autre refuge que les terrasses des bars et restaurants à ceux qui veulent regarder les bateaux. D'autres ont pensé que c'est tout simplement parce que, faisant partie de la concession pêche, ils sont un espace de travail réservé aux pêcheurs sétois. Dans un cas comme dans l'autre, les bancs manquaient. C'est réparé : à l'occasion d'Escale à Sète, la Ville a demandé à la société Métal Mobilier Concept, qui a déjà signé le mobilier urbain de l'île singulière, d'installer une dizaine de bancs et fauteuils. Du plus bel effet. Ce ne sont en revanche que des prototypes. Qui seront déposés à l'issue de l'événement pour revenir un peu plus tard, en version définitive.

SUR LE CARNET DE BORD

Maud Fontenoy en conférence

C'est aujourd'hui que la navigatrice Maud



Fontenoy arrive en île singulière. La jeune femme, très engagée dans l'écologie, rencontrera à 15h des écoliers sétois sous le dôme d'Escale Bleue, quai du Maroc. Elle tiendra ensuite une conférence à

17h au café Saint-Clair, sur le quai de la Marine.

ARCHIVES

LA CHANSON DU MARIN

Le pont de Morlaix

Chaque jour, des extraits des plus célèbres chants de marins. Aujourd'hui : Le Pont de Morlaix, chant à hisser recueilli par le commandant Hayet et publié par lui en 1927 dans son recueil *Chansons de bord*.

« C'est en passant sur le pont de Morlaix
Haw away old fellow away
La belle Hélène j'ai rencontré
Haw away old fellow away
Bien humblement je t'ai saluée
D'un doux sourire elle m'a remercié
Mais j'ai bien vu que c'est charité
Car c'est une dame de qualité
C'est la fille d'un capitaine nantais
A matelot ne s'ra jamais

Pour nous sont les garces des quais
Qui volent qui mentent qui font tuer
Je n'étais plus je vas tout larguer
Je vas faire mon trou dans la salée
Matelots mon cœur est embrumé
Buvons quand même à sa beauté
Encore un coup pour étarquer
Hisse le grand foc tout est payé »

MÉTÉO

8 HEURES



11 HEURES



14 HEURES



17 HEURES



AIR



● CET INDICE

de la qualité de l'air (de 1 bon à 10 mauvais) est fourni par Air-LR. Plus sur www.air-lr.org.



● MOUVEMENTS

Entrées
Demain
Dattilo M de Lavera,
Saroche de France,
Hoogvliet de Tarragona.



● AUJOURD'HUI

Vent au nord de Gruißsan, d'ouest à nord-ouest 3 à 5, fraîchissant temporairement 6, l'après-midi. Mer peu agitée à localement agitée au sud de Leucate. Houle non significative. Beau temps ensoleillé, l'après-midi. Bonne visibilité.



Marina est autorisée par le commandant à "améliorer" son uniforme quand elle sort. V. ANDROSSA

Marina, figure de proue glamour du Sedov

Portrait La jeune Russe est adjointe au capitaine. En 2014, elle aura passé 8 mois en mer.

Elle en jette, Marina ! Perchée sur ses talons de sisal, le foulard vapoureux jeté sur une belle chevelure brune, petit bolero et robe en jean, "la première dame" du *Sedov* est la seule femme autorisée par le commandant de bord à ne pas porter l'uniforme à terre. Alors forcément, au milieu des cadets et cadettes de la Marine nationale russe, Marina Kozhukova fait son effet.

À 36 ans, la native de Mourmansk, fait depuis 2009 office d'adjointe au capitaine, en charge des relations presse, des visites et des cours d'anglais dispensés à l'équipage. En 2014, Marina aura passé huit mois en mer. « Mon père, passionné de mer, ne m'a pas donné mon prénom pour rien ! »

« Les jeunes cadets sont fougoux mais les anciens vieillissent » Marina

À bord du *Sedov*, pas de régime spécial pour la belle plante. « C'est le même règlement pour tout le monde ! Je me lève à 7h du matin, sept jours sur sept. A 23h, c'est extinction des feux. J'aime ce rythme, j'aime cette vie. Je continuerai tant que la passion continuera de m'animer, tant que j'aurai la santé ». Pas évident pour une femme de vivre au quotidien parmi 200 marins hommes, Marina sourit... « Les jeunes cadets sont fougoux, mais les anciens vieillissent et je ne sens protégée. »

Pas question d'en oublier sa féminité. « Tous

les jours à 16h, à l'heure du goûter, j'enfile mon jogging et mes baskets pour entretenir ma ligne en faisant des allers-retours sur le pont du bateau ! » Petite entorse au règlement.

Avant Escale à Sète, Marina n'avait jamais mis un pied en France. « La France... pour moi, c'est le fromage, la grande cuisine et la mode ! » Mardi soir, pour la première fois de sa vie, elle a goûté aux huitres : « Un vrai délice ! » Au détail près qu'au restaurant, Marina a perdu sa bague de famille et qu'elle lance aujourd'hui un appel à celui ou celle qui voudrait bien lui ramener sa bague-libellule ! Lundi, le *Sedov* larguera les amarres. Marina continuera à rédiger le carnet de bord en anglais pour le site du bateau. Elle tentera encore et encore d'apprendre l'anglais aux cadets et cadettes : « C'est difficile de les motiver... » Il faudra attendre novembre pour avoir quelques mois de vacances sur la terre ferme. Retour en Russie ? « Non, pas vraiment... Je risque d'aller rejoindre mon amoureux au Chili. Nous avons eu le coup de foudre en 2011 après avoir passé le Cap Horn ! »

Marina le sait, Marina le dit : « Cette vie-là en mer est un énorme sacrifice. Et peu d'hommes sont capables d'attendre le retour d'une femme... » En attendant, sur le quai de Sète, paradoxalement, elle demande s'il existe ici des montagnes où l'on peut skier ! « J'adore le ski. Notez, notez, il faut absolument que vous alliez à Levi en Finlande, c'est magique. »

SANDRA CANAL
scanal@midilibre.com

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Affluence Billets russes

Difficile, déjà, d'évaluer l'affluence sur les deux navires russes. Une chose est sûre en tout cas : rien que dans la journée de mercredi 2 000 billets ont été achetés au guichet situé dans le village du quai du Maroc...

Voyageuse Sabine Trenz au Saint-Clair

Demain, à 18 h, au glacier Saint-Clair (quai Licciardi), place à l'aventure avec la photographe exploratrice Sabine Trenz. Lors d'une conférence, elle parlera de son sujet de prédilection, la fragilité de la terre et des espèces animales qu'elle abrite. Entrée libre.

Objets Estampillés Escale à Sète

Dans le lot des objets "souvenirs" attachés au festival des traditions maritimes, signalons la présence dans le village du quai du Maroc, mais aussi dans les autres villages qui ouvriront ce week-end, d'un espace de vente spécial "Escale à Sète". Là, le public peut acquérir tee-shirts, casquettes, stylos et autres carnets aux couleurs du rendez-vous sétois.

Sympa Vente directe à la criée tôt samedi

C'est samedi matin, à 9h, que le parking de la criée accueillera une vente directe de poissons. De quoi faire de bonnes affaires avec des produits bien frais.

Raté Mauvaise pêche

On a frôlé l'incident diplomatique. Pas avec les Russes qui ne sont, dans notre contrée, que de passage... Mais avec les pêcheurs. La projection du documentaire de Claude Gauguier, *La Stratégie du thon*, a été annulée en extremis mercredi soir. Il faut dire qu'à l'époque du tournage, dans les années 2000, les techniques de pêche étaient moins... rigoureuses qu'aujourd'hui.

ESCALE à SETE

L'APPLICATION MOBILE

Geolocalisation
Calendrier
Infos
photos
vidéos
liens utiles

COMPATIBLE APPLE ET ANDROID

<http://goo.gl/4SVWjO>

Balade à bord d'un géant

Sedov | Jusqu'à lundi midi, le plus grand voilier traditionnel au monde ouvre ses portes, ou plutôt son pont (et uniquement), au public. Une visite qui en impose.

Qui n'aimerait pas s'embarquer à bord du Sedov, ou même seulement l'admirer, pas trop loin au large, voguant toutes voiles dehors ? A défaut, on se contentera d'une petite visite à quai, et c'est déjà beaucoup, s'agissant, faut-il le rappeler, du plus grand voilier au monde ! Seul regret : pas question de pénétrer dans le "ventre" du titan, qui, ne l'oublions pas,

n'est pas un musée, mais un navire-école. Seul le pont est accessible, ainsi que l'habillage du treuil des ancres, sans oublier bien sûr la boutique de souvenirs... Cette immersion immobile pourra donc sembler un peu frustrante aux yeux des visiteurs les plus exigeants. Mais rien que pour les sensations procurées à arpenter ce géant... c'est le pied (marin) !



▲ En musique

Avec un peu de chance, sur le gaillard d'arrière, on pourra assister à un petit concert impromptu des cadets les plus mélomanes. Le duo ci-dessus évoluait hier dans un registre éminemment slave, mais plutôt dans la gravité mélancolique que dans l'exubérance débridée.

► Tiens-bon la barre !

Parmi les "spots" incontournables pour les objectifs des appareils photo, la splendide double barre. Où l'on se prend facilement à jouer les capitaines à long cours.



Des chiffres qui donnent le vertige

C'est en 1921, à Kiel (Allemagne), que fut mis à l'eau le *Magdalene Vinnen*, rebaptisé le *Kommodore Johnsen* en 1936, puis le *Sedov* en 1950, l'URSS en ayant hérité après la Seconde guerre mondiale. Devenu le fleuron de l'université maritime de

Mourmansk, le navire-école cumule des chiffres qui donnent le vertige : 117,5 m de long, 58 m de hauteur des mâts, 4200 m² de voiles (34 au total), 50 km de cordages... Il abrite actuellement 103 cadets et 55 hommes d'équipage.



La boutique, un passage quasi obligé

S'il n'a pas été transformé en musée flottant, le *Sedov* abrite toutefois sa petite boutique de souvenirs. On y trouve des tas de bibelots à son effigie, des photos, des posters... Difficile de résister à la tentation de repartir avec une reproduction,

quelle qu'elle soit, sous la forme d'un certificat de passage estampillé sur place. A raison de 1 € pour le simple tampon encreur ou de 3 € pour le cachet à la cire. Combien de chambres vont bientôt en être ornées après Escale à Sète ?



◀ Sonnés par la cloche

Il paraît que certains riverains du quai d'Alger commencent un peu à s'en plaindre, de ces "Ding !" intempestifs à répétition, tout au long de la journée... Mais que voulez-vous : difficile de résister à l'envie de sonner la jolie cloche située sur le gaillard d'avant. Et bien sûr de la prendre aussi en photo. C'est encore mieux et ça fait moins de bruit.

◀ Et si on levait l'ancre ?

On se sent tout petit sur le *Sedov*. En particulier dans la salle des treuils servant à jeter et relever les ancres. Une énorme machinerie qui, même inactive, ne laisse pas d'impressionner.

TEXTES
MARC CAILLAUD

PHOTOS
VINCENT ANDORRA

Escale à Sète L'armada russe attendue ce matin



■ Le Sedov et son équipage ont été rejoints hier par le Kruzenshtern, à proximité des côtes sétolaises.

■ Région

Au sommet du plus grand voilier du monde

Escale à Sète L'armada russe jette l'ancre ce matin.

Une vue à couper le souffle mais au prix d'une vertigineuse escalade. Grimper dans la mâture du plus grand voilier du monde est une expérience inoubliable. Franchement, quand on me proposa l'aventure, il y eut un petit moment de doute. « Il faut d'abord que vous signiez une décharge », insista Gregory dit Gricha, l'officier de pont, en me tendant un vieux registre. Je signai, me rappelant ce que m'avait dit Wolfgang Idiri, président d'Escale à Sète : « Surtout, à bord, accepte tout ce que l'on te propose ». J'ai donc tout accepté jusqu'ici ; tout, y compris de descendre sur une échelle de corde le long des huit mètres de la coque jusqu'à l'annexe que l'on avait mis à l'eau dans la houle.

Avec le Tarzan du "Sedov"

Mais là, quelques minutes avant de partir à l'assaut des haubans, au moment de signer ce vieux registre de décharge, j'ai hésité : était-ce bien raisonnable ? Puis on me mit entre les mains d'Alexander que certains surnomment ici, le Tarzan du *Sedov*. Râblé, musculature puissante, short, casquette de la marine vissée sur le crâne, lunettes sur le nez : voilà Alexander. Il passe ses soirées à faire des tractions à des barres fixes improvisées entre les roofs de l'avant-pont. Je l'avais vu évoluer dans la mâture jusqu'au top du top : 58 mètres au-dessus du pont, 66 mètres au-dessus de l'eau. C'est lui qui forme les cadets du *Sedov* à la manœuvre des 4200 m² de voiles. Alexander se balade sur les vergues aussi sûrement que sur le plancher des vaches. Il m'équipa donc d'un harnais muni de deux solides mousquetons et m'invita à le suivre.

Pas de mouvement brusque

Première angoisse : escalader le bastinage, empoigner solidement l'échelle de corde et se retourner, dos à la mer au-dessus des flots pour prendre pied sur l'échelon. « Step by step, slowly », m'avait dit l'officier Gricha. Surtout pas de mouvement brusque, pas après pas. Réfléchir à ce que l'on fait en permanence. Maîtriser sa respiration et surtout, surtout, penser à s'assurer, en accrochant un mousqueton à l'échelon supérieur avant de décrocher celui de l'échelon inférieur. Je m'élevai ainsi, lentement le long du puissant mât central du *Sedov*. Autour de moi, c'est une forêt de drisses, de cordages tendus par de mas-



■ A 58 m au-dessus du pont, 66 m au-dessus de l'eau, une vue imprenable.

Photo J.-P. L.

sifs cabestans en bois, de haubans, de puissants câbles d'acier qui arrivent le mât.

Jusque-là, tout allait bien. L'échelle était suffisamment inclinée. Mais maintenant, il me faut glisser latéralement vers une seconde, plus étroite et à la verticale ; me décrocher de la première, m'accrocher à elle et grimper. Je suis à près de 20 mètres du pont. Je sens le vent, puissant, le roulis du bateau dans les vagues. Encore quelques mètres et voilà la première plateforme. Me décrocher de l'échelle, m'accrocher à celle-ci, saisir l'un des montants, prendre appui au-dessus du vide. J'y suis enfin. Oserais-je poursuivre vers la seconde plateforme, à 40 mètres du pont ? Je préfère redescendre.

À BON PORT

Avec son petit frère russe, le "Kruzenshtern"

C'est à la puissance de son moteur de 2 100 chevaux que le *Sedov* a approché hier des côtes sétolaises après un arrêt d'une matinée à 60 milles nautiques.

Vers 16 h, le grand quatre-mâts a été rejoint par son petit frère le *Kruzenshtern*, russe lui aussi mais plus court de 3 mètres. Les deux géants entrent à Sète ce matin. Le premier sera au pilote à 10 h 30, le second une heure avant.

ESCALE à SÈTE
Fête des traditions maritimes
DU 18 AU 21 AVRIL 2014

WWW.ESCALESETE.FR
Navires traditionnels, chants marins du monde,
conférences, sports, cuisines et spectacles maritimes...

La belle marine aime Sète

Après un immense succès en 2012, Escale à Sète revient en avril 2014 avec encore plus de bateaux de tradition, plus de musique de marins, plus de produits de la mer, plus d'ambiance nautique.

Escale à Sète était un pari un peu fou, porté par une association de bénévoles qui ne rechignent pas à la tâche et qui ont su fédérer autour de l'événement d'autres associations de passionnés. Il y a eu un coup d'essai en 2010, joliment réussi. Puis il y a eu 2012, immense succès. Un afflux du public qui a totalement dépassé les espérances : 200 000 visiteurs ! Les cafés et les restaurants, par manque de vaisselle et de matière première, devaient fermer quelques heures par jour pour la plonge et le réapprovisionnement.

Pas un incident, que de la bonne humeur, de la musique partout, et des beaux bateaux, de toutes les tailles, qui émerveillaient marins et terriens. Et les Sétouais, qui doutaient parfois appartenir à une grande cité maritime, ont du coup retrouvé la foi en leur destinée.

Au programme de 2014 : quatre nations invitées d'honneur, plus de cent navires de légende dont quatre des plus grands voiliers historiques au monde, parade d'arrivée et de départ grands voiliers, défilé des équipages, trente groupes de

Patrimoine maritime

musique et de chants de marins internationaux, près de mille intervenants du monde maritime... Mais Sète ne s'en tient pas à un événement bienal, aussi mémorable soit-il. Beaucoup avaient dit, au lendemain de l'édition 2012 « pour quoi pas l'année prochaine ? ». L'idée est donc d'assurer une continuité pendant les 24 mois de carence.

LE PATRIMOINE MARITIME NAVIGANT

Il y a eu, en avril 2013, les festivités du 150^e anniversaire de la Société Nautique de Sète (voir l'article en page précédente) avec, entre autres, le rassemblement des Golden Oldies Multihulls, patrimoine de multicoques de légende.

Et il y a eu, tout au long de l'année, les autres points forts de la tradition maritime sétouaise : en juillet, le Grand Pardon de la Saint-Pierre dans et devant le port, les Fêtes de la Saint-Louis sur le cadre royal. Et même ces festivités traditionnelles "cettoises" se sont trouvées rajeunies par le souffle d'Escale à Sète.

Ainsi, en étroite collaboration avec les gens de mer, professionnels et associations, la Ville de Sète a mis en œuvre un dispositif durable de valorisation du patrimoine maritime vivant dans le bassin de Thau : métiers de la pêche, de la conchyliculture, activités portuaires, traditions maritimes, environnement...

Pour lancer cet ambitieux projet, 2013 a été une année pilote soutenue par l'Union européenne (axe 4 du Fonds européen pour la pêche), le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le Conseil général de l'Hérault, Thau agglomération et l'Office de tourisme de Sète.

Tout le monde s'y met pour remettre du sel dans la minestrone à la Sétouaise enrichie une nouvelle fois de nouveaux éléments venus du Nord de la France et d'Europe, attirés ici par la vie maritime et qui auraient été fort déçus de trouver une ville qui tournerait le dos à la mer d'où elle est née.

LE PATRIMOINE MARITIME VIVANT

Le patrimoine de Sète c'est non seulement des bateaux et une histoire, mais c'est aussi le présent, les métiers et les produits qui lui donnent sa saveur. Quels meilleurs vecteurs que les poissons et les coquillages pour prolonger la fête de la mer toute l'année ? Le programme "Patrimoine maritime vivant", crée l'événement gastronomique au sein des rendez-vous de la tradition maritime sétouaise.

À chaque fois, recettes et produits typiques de la pêche et de la conchyliculture locale sont à découvrir sur les étals, dans les restaurants, les guinguettes... La criée, les halles centrales, les musées maritimes, les constructions portuaires, les bateaux traditionnels, la flotte de pêche et la conchyliculture active en cœur de ville, l'histoire et l'art de vivre entre mer et étang, la culture, les métiers, les sports, la faune et la flore maritime... c'est tout ça le patrimoine maritime vivant.

Cabotages, avec *Le Gastronomate*, guide de croisière culinaire, s'inscrit dans cette démarche que résume ainsi un Sétouais : « Ici, on ne va pas se laisser gagner par les frites. Les moules, on va leur apprendre à les manger crues ! »

Anniversaire



Chanteuse, meneuse de revue, productrice d'émissions TV, elle a ensuite connu le succès dans l'expression graphique avec ses grandes séries d'aciers gravés.

Mick Micheyil

vient de souffler 92 bougies en compagnie de ses amis Michel Monaco, Jean Paul Carra et Anne Marie David qui ont fait vivre un moment de bonheur aux 200 invités venus de toute la métropole en reprenant ensemble «un gamin de Paris», le succès le plus connu de Mick.

Jean Claude Sanfier

Lu dans la presse

L'origine du monde n'aura pas de timbre...

Le musée Courbet à Ornans, ville d'origine du peintre, accueillera la célèbre toile «*l'origine du monde*» en juin prochain.

Déjà en 2011, elle avait fait grand bruit quand des internautes avaient publié son image sur les réseaux sociaux, entraînant la fermeture immédiate des comptes des utilisateurs.

Aujourd'hui, c'est la société philatélique et cartophile de Besançon qui a souhaité éditer 3000 timbres reproduisant le tableau.

Une initiative aussitôt empêchée par La Poste qui lui trouve un «*caractère pornographique*», loin de la politique «*grand public du timbre*».

Arts Magazine N° 85 - Mars 2014

Précisions editoriales

Le Billet des Arts connaît un intérêt croissant grâce à ses abonnés qui veillent à le transférer à leurs amis.

Précisons que les articles réunis dans ce billet sont libres de droit et peuvent être reproduits à la seule condition d'en préciser **l'origine et le nom de l'auteur**.

NB : Tous les articles qui ne comportent pas de signature sont de ma main. Seuls sont signalés ceux qui sont rédigés par mes correspondants.

Jacques Teulet

Enfin, un bon conseil :

Faisons suivre le BdA !

Hissez haut à Sète

Les plus grands voiliers font escale à Sète

Du 18 au 21 Avril 2014, la Fête des Traditions Maritimes battra son plein, chaque fois, c'est un succès populaire. **Escale à Sète** c'est aussi une fête responsable, avec des conférences pour échanger sur le patrimoine naturel. Avec plus de 150 000 visiteurs la fréquentation de la dernière édition en 2012 fait penser à une véritable déferlante.

Les promeneurs de la fin du mois de janvier ont pu apprécier le **Juan Sebastian De Elcano**, un quatre mâts goélette à hunier en acier de 113 m, qui a fait escale à Sète durant trois jours.

Ce type de manifestation réunit plusieurs thématiques en une seule fête.

Plus de 100 navires historiques, de toutes catégories (4 mâts, 3 mâts, goélettes, voiles latines) des plus grands voiliers du monde aux navires à voiles latines vont accoster au cœur de la ville. La présence des Marines Nationales de France, d'Italie, d'Espagne et de Russie donnent encore davantage de prestige à ce rendez-vous.

Côté culture, il y aura la musique avec plus de trente groupes internationaux, chants de marins du monde et de bordels marins. Sur scène, dans des tavernes ou en défilés, on peut entendre des voix aussi différentes que les italiens de **Moresca Antica**, les chants bretons de **fest-noz**, etc. Une invitation au voyage musical.

Côté conférences, des rendez-vous avec des acteurs du patrimoine maritime, musées internationaux, histoire du port, rencontres avec les marins.

Des expositions artistiques (tableaux, sculptures, maquettes...) ajoutent une note culturelle supplémentaire non négligeable à cette rencontre exceptionnelle autour de la mer et des bateaux.

La gastronomie régionale n'est pas oubliée dans ce monument d'envies et de savoir que sont les «*escales à Sète*». Restaurants et guinguettes et stands régionaux seront là pour flatter les papilles.

Escale Bleue partie intégrante de cette fête promeut la sauvegarde du patrimoine maritime naturel.

Maud Fontenoy, qui avait réalisé la traversée de l'Atlantique Nord à la rame, sensibilisée par cet événement a accepté d'être la Marraine d'**Escale Bleue**, signe de la notoriété de cette fête et du souci d'éthique recherché par le Président. Deux ans plus tard, elle avait réussi le même pari fou dans le Pacifique entre le Pérou et les îles marquises.

Maud Fontenoy a réalisé ses rêves et a ainsi inspiré les désirs et les convictions d'une foule d'admirateurs. Le dépassement de soi, la persévérance et la volonté dont elle fait preuve l'ont propulsée au devant de la scène écologique. Elle est maintenant un personnage écouté, dont les valeurs sont adoptées par la plupart d'entre nous.

Le 18 avril, elle sera présente à Sète pour répondre aux questions, dédicacer ses ouvrages et apporter encore plus de confiance dans l'avenir de notre planète... à condition que l'on suive sa route.

Alors n'hésitez pas, venez passer Pâques à Sète !

Jean-Claude Sanfier



Escale à Sète

Fête des traditions maritimes
Du 18 au 21 avril 2014

<http://www.escaleasete.fr>